La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AOUT 1965 N° 16

Périodique bimensuel

LE MINISTERE CHRETIEN

LE MINISTRE MUR PEUT AIDER SES FRERES

POURQUOI SONT-ILS ABSENTS DE LA TRADUCTION DU MONDE NOUVEAU?

"TEL EST NOTRE DIEU"

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

"Tel est notre Dieu"	483
Le ministère chrétien	488
Le ministre mûr peut aider ses frères	494
L'école du dimanche se révèle peu satisfaisante	500
Pourquoi sont-ils absents de la Traduction du monde nouveau?	501
Une nation attend la libération	505
Questions de lecteurs	510

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVI № 16
FRENCH EDITION AUGUST 15, 1965

Tirage de ce numéro: 4 550 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 68 langues suivantes:

Deux fois par mois	Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Goun	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois.
Coréen	SeSoutho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Malgache	Souahéli
Espagnol	Suédois	Croate	Marathe	Tamoul
Finnois	Tagal	Efik	Motou	Tchwana
Français	Tchi	Ehoué	Ourdou	Turc
Grec	TchiChona	Gan	Pampanan	Ukrainien
Iloco	Xhosa		Panasinan	Viti
Italien	Zoulou		Papiamento	Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society — **Abonnement annuel**
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVI 15 août 1965 № 16

"TEL EST NOTRE DIEU"

NOTRE Dieu est invisible, et par conséquent, l'œil humain ne l'a jamais vu. Un des rédacteurs inspirés de la Bible a déclaré: "Aucun homme n'a jamais vu Dieu." S'il en est ainsi, on peut se demander comment être sûr qu'un Dieu invisible existe réellement. Cette certitude nous est donnée par les preuves concluantes dont nous disposons. — Jean 1:18.

De même qu'un aveugle a des raisons suffisantes de croire que le soleil existe, de même nous avons des raisons sérieuses de croire en l'existence d'un Dieu invisible. Nous n'avons pas plus besoin de le voir pour savoir qu'il existe, que nous n'avons besoin de voir le vent pour savoir quand il souffle. Il y a de nombreuses années, un homme instruit de l'Orient raisonna sainement sur ce sujet; il écrivit: "Car ses qualités invisibles [de Dieu] se voient clairement depuis la création du monde, parce qu'on les perçoit par les choses qui ont été faites, oui sa puissance éternelle et sa Divinité." — Rom. 1:20.

Les choses que nous voyons, par exemple le merveilleux corps de l'homme, son étonnante faculté de procréer, l'immensité incroyable et l'ordre de l'univers, etc., sont autant de preuves irréfutables de l'existence d'une puissance et d'une intelligence supérieures à l'homme. Feu le savant A. Einstein, un des hommes les plus doués du point de vue intellectuel, a déclaré un jour qu'il lui suffisait "d'essayer humblement de comprendre, ne serait-ce qu'une infime partie de l'intelligence qui se manifeste dans la nature". L'intelligence, l'ordre et le dessein qui se dégagent des choses attestent l'existence d'un Créateur puissant. Nous sommes heureux de le reconnaître pour Dieu.

UN PERE DIGNE DE CONFIANCE

Notre Dieu est un Père digne de confiance. Il n'est pas, comme certains le croient, un principe non identifiable qui institua des lois selon lesquelles les organismes inférieurs évolueraient en créatures humaines. Le premier de ses fils, Jésus-Christ, a dit que Dieu qui "les créa, dès le commencement les fit mâle et femelle". Oui, le premier homme et la première femme étaient des enfants de Dieu, ses œuvres particulières, et Dieu montra qu'il s'intéressait à eux en leur procurant une demeure magnifique, parfaitement aménagée, la terre. Combien il est différent de certains hommes qui abandonnent les enfants illégitimes qu'ils ont engendrés! — Mat. 19:4; Gen. 1:27; 2:7.

Le Dieu tout-puissant s'intéresse toujours au genre humain, et il reconnaît pour enfants ceux qui l'adorent. Il convient donc que la créature se montre sensible à cette marque d'intérêt de la part de Dieu et cherche à se renseigner au sujet de son Créateur. C'est alors seulement qu'elle pourra prier, avec intelligence et compréhension, comme Jésus a ordonné de le faire dans sa célèbre prière modèle: "Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton royaume vienne." C'est parce que nous sommes reconnaissants à Dieu de nous avoir révélé son identité qu'humblement nous lui adressons, à l'exemple d'un prophète du passé, la prière suivante: *"O Jéhovah, vous êtes notre père;* nous sommes l'argile, et vous celui qui nous a formés; nous sommes tous l'ouvrage de votre main." — Mat. 6:9,10; Is. 64:8, *AC.*

Oui, le nom de Dieu est Jéhovah, et nous sommes heureux de nous servir de son nom, car nous sommes fiers de notre Père. Tout comme le psalmiste de la Bible, nous désirons que les hommes "sachent que toi seul, dont le nom est Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre"! Notre grand Dieu n'est pas un mystère impénétrable. C'est le Dieu vers qui Jésus levait les yeux, en regardant le ciel, et à qui il fit la requête suivante: "Père (...) glorifie ton fils." — Ps. 83:19, *AC,* n.m.; Jean 17:1,6.

En une autre circonstance, Jésus décrivit son Père en termes clairs et simples; il dit: "Jéhovah notre Dieu est l'unique Jéhovah." Dieu n'est donc pas une trinité inexplicable, se composant de plusieurs personnes d'une seule essence divine. C'est le Dieu de Jésus, celui qu'il adore. C'est aussi notre Dieu et notre Père. Nous aussi, nous pouvons l'aimer et l'adorer, et si nous agissons ainsi, il usera de miséricorde à notre égard. Aussi, pour lui exprimer notre reconnaissance, nous lui disons: "Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des tendres miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute notre tribulation." — Marc 12:29; II Cor. 1:3,4.

DIEU N'EST PAS UN HOMME NI UNE IDOLE

Ce Père qui est le nôtre n'est pas un homme, et il n'a jamais vécu sur la terre en tant qu'homme, qui aurait plus tard été déifié. "Je suis Dieu, et non pas un homme", dit-il. Jésus expliqua que "Dieu est Esprit". A la différence des hommes, Dieu n'a pas un corps de chair et de sang, mais il est une Personne invisible. — Osée 11:9; Jean 4:24.

Puisqu'il est Esprit, Jéhovah n'est pas en même temps une image inanimée de bois ou de pierre. Le psalmiste de la Bible a déclaré: "Notre Dieu est au ciel." D'autre part, les dieux des nations "sont de l'argent et de l'or, (...) l'ouvrage de la main des hommes". Le psalmiste démontre d'une façon convaincante que ces idoles sont absolument vaines; il dit: "Elles ont une bouche, et ne parlent point, elles ont des yeux et ne voient point, elles ont des oreilles et n'entendent point, elles ont un nez et ne sentent point, elles ont des mains et ne touchent point, des pieds et ne marchent point, elles ne produisent aucun son dans leur gosier. Ils leur ressemblent, ceux qui les fabriquent." N'est-il pas insensé de mettre sa confiance dans ces images sans vie? — Ps. 115:3–8; Es. 44:14–20.

Un prophète de Dieu a démontré la vanité des idoles en comparant leur puissance avec celle de Jéhovah. Il demanda: "Parmi les vaines idoles des nations, en est-il qui fasse pleuvoir? Est-ce le ciel qui donnera la pluie? N'est-ce pas toi, Jéhovah, notre Dieu? Nous espérons en toi, car c'est toi qui as fait toutes ces choses." Oui, c'est notre Dieu Jéhovah qui a le pouvoir d'accomplir son œuvre et de la mener à bonne fin. C'est lui qui est digne de louange. — Jér. 14:22, *AC.*

Aussi, pourquoi resterions-nous insensibles? "Poussez vers Dieu des cris de joie, vous tous, habitants de la terre! Chantez la gloire de son nom, célébrez sa gloire par vos louanges! Dites à Dieu: Que tes œuvres sont redoutables! (...) Peuples, bénissez notre Dieu, faites retentir sa louange!" Nous vous invitons à venir vous joindre à nous pour louer notre Dieu, Jéhovah. — Ps. 66:1–3,8.

SANS EGAL EN SAGESSE

"Levez vos yeux en haut, et regardez!" Voilà ce que Dieu nous invite à faire. "Qui a créé ces choses?" (Es. 40:26). Oui, contemplez le ciel parsemé d'étoiles étincelantes comme des diamants. Non seulement les étoiles

sont d'une beauté indescriptible, mais elles se déplacent avec une telle régularité que l'homme règle ses horloges les plus précises sur leur mouvement. L'astronaute John Glenn avoua avoir été frappé par "l'*ordre* de l'univers tout entier qui nous environne, des galaxies dont nous sommes séparés par des millions d'années-lumière et qui décrivent les unes par rapport aux autres des orbites prescrites". Le Créateur de cet univers merveilleux n'est-il pas infiniment sage?

Ses œuvres ne vous incitent-elles pas à le louer? Il y a longtemps, David, le berger de Bethléhem, s'est exclamé: "Jéhovah, notre souverain Maître, que ton nom est glorieux sur la terre (...). Quand je contemple tes cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées, je m'écrie: Qu'est-ce que l'homme (mortel, *NW*), pour que tu te souviennes de lui (...)?" C'est là aussi notre sentiment. Combien les hommes sont insignifiants quand on les compare au Créateur, infiniment sage, du ciel et de la terre! — Ps. 8:2, 4, 5, *AC;* 19:1, 2.

Jetez un regard autour de vous, et admirez avec quelle sagesse Dieu a créé la terre, notre demeure. Quelle beauté inégalable! Existe-t-il quelque chose de comparable aux couchers de soleil resplendissants, aux cimes enneigées, aux plages de sable, aux vertes vallées, aux fleuves impétueux et aux fleurs aux couleurs vives? Respirez profondément une bouffée d'air. Elle contient exactement le mélange de gaz indispensable à l'entretien de la vie. Comme il est à propos que l'homme absorbe l'oxygène de l'air et rejette l'acide carbonique tandis que les plantes absorbent l'acide carbonique pour élaborer des produits qui entretiennent la vie, et dégagent de l'oxygène, qu'elles restituent ainsi à l'atmosphère!

Cette grande sagesse se manifeste partout autour de nous. Observez le miracle de la germination. Combien est merveilleuse la transformation d'une graine minuscule en un déploiement magnifique de fleurs odorantes! Appréciez-vous les saveurs infiniment variées de vos aliments? Sentez-vous la chaude caresse du soleil? Entendez-vous le chant harmonieux des oiseaux? Est-il étonnant que le psalmiste, pénétré de reconnaissance, se soit écrié: "Que tes œuvres sont nombreuses, Jéhovah! Tu les as toutes faites avec sagesse; la terre est remplie de tes biens." — Ps. 104:24, *AC;* Prov. 3:19.

Et que dire de l'homme lui-même, chef-d'œuvre de la création terrestre de Dieu? Notre esprit et notre cœur, tels qu'ils sont créés, ne manifestent-ils pas la sagesse infinie du Créateur? Il n'est pas en notre pouvoir de comprendre le processus de la procréation, fonction par laquelle une semence mâle infiniment petite féconde un ovule féminin pour devenir, conformément au dessein impérieux de Dieu, une créature humaine qui respire et qui vit (Ps. 139:13–17). La sagesse de notre Dieu ne le recommande-t-elle pas comme Celui que nous devrions adorer? Acceptons donc l'invitation qui nous est faite: "Venez, prosternons-nous et adorons, fléchissons le genou devant Jéhovah, notre Créateur. Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple de son pâturage, le troupeau que sa main conduit." — Ps. 95:6, 7, *AC.*

Bien que la sagesse infinie de Dieu le recommande comme un Dieu digne de notre adoration, son amour sans bornes nous le rend encore plus attachant.

RICHE EN AMOUR

Jéhovah Dieu démontre son amour en assumant la responsabilité d'engendrer des enfants terrestres. Il prouva la qualité exceptionnelle de son amour en mettant notre belle planète à leur disposition pour qu'elle leur serve de demeure, et il plaça le couple originel dans une région du globe qu'il avait magnifiquement aménagée. Même après la rébellion d'Adam et Eve, Jéhovah continua à leur manifester son amour en leur permettant de vivre un certain temps afin que nous, ainsi que le reste de l'humanité, puissions venir au monde et être instruits de ses nobles dispositions. Il est vrai que, du fait qu'il a été permis à des créatures pécheresses de subsister, de grands malheurs en ont résulté sur la terre, et bien que ce soient des anges méchants et des hommes portés au mal qui aient été responsables de ces maux, c'est souvent notre tendre Créateur qui en a été injustement blâmé. Néanmoins, il a supporté cet opprobre, et il n'a pas cessé de répandre

ses bienfaits sur l'humanité. — Gen. 2:8, 9, 15; 3:16–19; Deut. 32:4, 5; Apoc. 12:9.

Jésus-Christ attira l'attention sur les bienfaits accordés par notre Père, quand il dit: "Il fait lever son soleil sur les méchants et les bons et (...) il fait pleuvoir sur les justes et les injustes." Un apôtre de Jésus fit remarquer aussi cette tendre sollicitude divine pour les hommes, et il attribua à Dieu le mérite de donner "du ciel des pluies et des saisons fécondes, remplissant vos cœurs à satiété de nourriture et de joie". — Mat. 5:45; Actes 14:17, *MN*.

Mais outre ces dispositions affectueuses qu'il a prises en vue de satisfaire les besoins actuels de sa créature humaine, dans sa miséricorde Dieu a fait en sorte que les hommes obéissants puissent jouir de la vie éternelle. Songez un peu! Le dessein originel de Dieu, selon lequel ses enfants terrestres doivent jouir éternellement de leur demeure paradisiaque, sera réalisé. Dieu a déjà pris des mesures pour délivrer l'homme du péché en envoyant son Fils céleste bien-aimé sur la terre, pour servir de rançon. La Bible dit au sujet de cette disposition divine: "Par son moyen, nous avons la libération par la rançon, grâce au sang de celui-ci, oui, le pardon de nos offenses, selon les richesses de sa bonté imméritée." — Eph. 1:7; Actes 13:38.

Quelle merveilleuse démonstration d'amour à l'égard de l'humanité! "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle." Comme nous lui en savons gré! L'intervention de la miséricorde de Dieu offre à tous les hommes l'espoir de la vie éternelle dans le bonheur. — Jean 3:16.

Ces dispositions pleines d'amour de notre Dieu ne vous poussent-elles pas à l'aimer? Vraiment, "Jéhovah est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté". Vous pouvez aller à lui par la prière et "vous décharger sur lui de tous vos soucis, parce qu'il prend soin de vous". Cet amour ne nous le recommande-t-il pas puissamment? D'autre part, son amour et sa miséricorde équilibrent parfaitement sa justice. — Ps. 103:8–14, *AC;* I Pierre 5:7; Ps. 55:23.

DIEU AIME LA JUSTICE

Sa conduite est en harmonie parfaite avec la description inspirée suivante: "Ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit." Comme il faut s'y attendre, les lois et les commandements d'un tel souverain juste ne sont pas pénibles ou ennuyeux, et il n'exploite pas l'humanité. Toutefois, quand les personnes s'endurcissent dans la voie du mal, la justice divine requiert un juste châtiment. Lui-même nous dit: "Moi, Jéhovah, j'aime la justice; je hais le pillage fait avec perfidie; je leur donnerai fidèlement leur salaire." — Deut. 32:4; Is. 61:8, *AC*.

Nous pouvons être sûrs qu'au moment où Dieu donne le salaire, sa justice est tempérée par la miséricorde. Jéhovah ne prend aucun plaisir à faire mourir quelqu'un; en réalité il plaide en faveur du méchant: "Revenez, revenez de votre mauvaise voie; et pourquoi mourriez-vous?" C'est à cause de cette patience et de cette bonté de notre Dieu que de nombreuses personnes sont arrivées à la conclusion erronée qu'il ne voit pas l'iniquité, et qu'il n'exercera jamais la justice contre les méchants. Mais sa Parole inspirée montre qu'elles font une grossière erreur. — Ezéch. 33:11; Soph. 1:12; Ps. 10:13.

Les Ecritures prouvent d'une façon péremptoire que Dieu observe. "Celui qui a planté l'oreille n'entendrait-il pas? Celui qui a formé l'œil ne verrait-il pas?" Si, bien sûr, et au temps marqué, il exercera la justice, comme le psalmiste le dit ensuite: "Jéhovah connaît les pensées des hommes (...). Il fera retomber sur eux leur iniquité, il les exterminera par leur propre malice, il les exterminera, Jéhovah, notre Dieu!" — Ps. 94:6–23, *AC;* 37:9–11.

SANS EGAL EN PUISSANCE

Jéhovah possède aussi un pouvoir sans limites. Non seulement il a le pouvoir d'exterminer les méchants, mais aussi il a la faculté de préserver la vie de ses serviteurs pour les faire entrer dans un ordre nouveau et juste. Il a démontré cette puissance il y a longtemps, quand il a fait disparaître un mauvais système de choses dans un déluge uni-

versel et qu'il a protégé Noé, qui aimait la justice, et sa famille, pour leur permettre de vivre sur une terre purifiée. Pour montrer toute la portée de cette délivrance, Jésus-Christ a dit: "Comme furent, en effet, les jours de Noé, ainsi sera la présence du Fils de l'homme." Nous avons donc, dans ces paroles de Jésus, l'assurance que Dieu protégera son peuple quand, sous peu, il détruira le présent système de choses mauvais. — Mat. 24: 37; II Pierre 2: 9.

Notre Dieu démontrera ensuite sa puissance en faveur des survivants en inaugurant un merveilleux programme de guérison physique. Les yeux des aveugles et les oreilles des sourds s'ouvriront, le boiteux sautera comme un cerf, les malades recouvreront la santé, et les vieillards rajeuniront progressivement jusqu'à ce qu'ils retrouvent la vigueur de leur jeunesse. Quel heureux temps ce sera! Mais quel sera le sort de ceux qui sont morts au cours des siècles passés de l'histoire humaine? Ces bienfaits leur seront-ils refusés? Jésus-Christ a donné la réponse en disant: "Ne vous étonnez pas de cela, parce que l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront." Pensez donc! Il y aura une résurrection d'entre les morts! — Jean 5: 28, 29.

Vous vous demandez peut-être si Dieu a le pouvoir d'opérer ces miracles? Raisonnez un peu. Des miracles ne se produisent-ils pas tous les jours? Que se passe-t-il quand vous mettez en terre une graine, peut-être de blé, apparemment sans vie? Quelques jours plus tard, elle sort de terre, et en temps voulu, de blonds épis de blé se balancent sur la tige. L'homme peut-il faire germer la graine? Perce-t-il même le secret de son développement? Non, bien entendu! C'est un miracle! Pourtant Dieu est l'auteur de miracles semblables qui se produisent continuellement. On se coupe le doigt, et la blessure se guérit miraculeusement. Mange-t-on un aliment? Peu de temps après, cet aliment sera transformé en chair, os, cheveux, ongles et en d'autres éléments du corps. Les œuvres de Dieu sont vraiment merveilleuses!

Avons-nous donc de bonnes raisons de croire que Dieu est capable de ressusciter les morts et de redonner à l'humanité souffrante la vie parfaite? Certainement! Non seulement notre Dieu Jéhovah est sans égal en sagesse, riche en amour et ami de la justice, mais encore il est sans égal en puissance; c'est un Dieu qui opère vraiment des miracles. Pour toutes ces raisons, nous vous invitons à venir vous joindre à nous tandis que "nous marchons au nom de Jéhovah notre Dieu, toujours et à jamais". — Michée 4: 5, *AC*.

Alleluia [Louez Jéhovah], car il est bon de célébrer notre Dieu, car il est doux, il est bienséant de le louer. Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse leurs blessures. Il compte le nombre des étoiles, il les appelle toutes par leur nom. Notre Seigneur est grand, et sa force est infinie, et son intelligence n'a pas de limites. Jéhovah vient en aide aux humbles, il abaisse les méchants jusqu'à terre. Chantez à Jéhovah un cantique d'actions de grâces, célébrez notre Dieu sur la harpe! Il couvre les cieux de nuages, et prépare la pluie pour la terre; il fait croître l'herbe sur les montagnes. Il donne la nourriture aux troupeaux, aux petits du corbeau qui crient vers lui. Jéhovah aime ceux qui le craignent, ceux qui espèrent en sa bonté. — Ps. 147: 1, 3–9, 11, AC.

Le ministère chrétien

LORSQUE les Galiléens du premier siècle entendirent pour la première fois un certain homme de trente ans prêcher dans leur pays, ils furent vivement impressionnés, "et les propos favorables à son sujet se répandirent par tout le pays d'alentour". (Luc 4:14.) Jamais homme ne leur avait parlé avec tant de sagesse et d'autorité. L'homme en question avait commencé sa prédication peu de temps après s'être fait baptiser dans les eaux du Jourdain, où il reçut l'esprit de Dieu. Le ministère que Jésus-Christ commença alors était le début d'une chose tout à fait nouvelle dans la longue histoire du peuple hébreu.

[2] A l'époque des prophètes hébreux, jusqu'à Malachie, il ne s'agissait pas de former un corps de prédicateurs envoyés pour annoncer les desseins de Jéhovah et enseigner aux hommes les vérités de la Bible. Dieu envoya les prophètes principalement pour faire œuvre de réformateurs et non d'enseignants. Leur tâche consistait à faire revenir les Juifs au culte pur et à les prévenir que Dieu les punirait s'ils persistaient dans leur désobéissance. A cet effet, chaque prophète était inspiré par Dieu. Les prophètes ne tentèrent jamais de réunir un corps de prédicateurs. La confrérie appelée "les fils des prophètes" consistait en une association de prophètes qui possédaient déjà l'esprit de Jéhovah. A la différence des disciples de Jésus, ils ne

"Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations."
— Mat. 28:19.

1. a) Quelle prédication fit impression sur les Galiléens du premier siècle? b) Quand Jésus commença-t-il son ministère?
2. Quelle tâche les prophètes hébreux devaient-ils accomplir?

furent pas réunis grâce à une œuvre de prédication.

[3] A la différence aussi des prophètes, Jésus prêcha afin de rassembler des gens qui deviendraient des prédicateurs. Ce fut là quelque chose d'entièrement nouveau. Son but était de former par la suite une organisation de fidèles serviteurs de Jéhovah qui l'adoreraient "avec l'esprit et la vérité" et qui seraient des prédicateurs (Jean 4:24). Ainsi, par sa prédication en Judée et en Galilée, Jésus donna un bon départ au ministère chrétien.

[4] Dès le début de son ministère, Jésus commença à choisir les hommes qui allaient devenir ses apôtres. Onze d'entre eux étaient des Galiléens; le douzième, semble-t-il, était Judéen. C'est celui qui finit par se montrer infidèle. Jésus révéla l'œuvre qu'il allait leur confier quand il choisit les deux premiers apôtres parmi ceux qui étaient déjà devenus ses disciples. "Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon qu'on appelle Pierre et André son frère, qui mettaient un filet de pêche à la mer, car c'étaient des pêcheurs. Et il leur dit: 'Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.'" (Mat. 4:18,19). Il allait leur donner une formation de ministres leur permettant de trouver d'autres hommes qui aimaient la justice et de les réunir autour de lui.

DES MINISTRES SONT ENVOYES

[5] Etant donné que le but assigné au ministère chrétien était bien différent de celui que devait atteindre la prédication des prophètes hébreux, il fallait obtenir le concours d'un grand nombre de prédicateurs. Une œuvre d'instruction devait s'accomplir afin de réunir les personnes qui s'intéresseraient au message. La Parole de Dieu devait les faire entrer dans un nouveau système de choses. Par le moyen de Jésus-Christ, Dieu avait décidé de remplacer le système de choses juif qui existait depuis le temps de Moïse par un nouveau système de choses. Ce système nouveau devait être bien supérieur à celui qui l'avait précédé, puisqu'il apporterait la vie éternelle à ceux qui y seraient admis. Comparant à la moisson le rassemblement des hommes au sein du nouveau système de choses, Jésus déclara: "Oui, la moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. Suppliez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson." (Mat. 9:37,38). Cette prière fut exaucée, car Dieu fit prospérer le ministère chrétien au premier siècle.

[6] Après les avoir formés, Jésus envoya ses douze apôtres pour prêcher. "Ces douze, Jésus les envoya en leur donnant ces ordres: 'Ne prenez pas le chemin des nations et n'entrez pas dans une ville des Samaritains; mais, plutôt, allez continuellement vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Quand vous irez, prêchez en disant: "Le royaume des cieux s'est approché." Guérissez les malades, ressuscitez ceux qui sont morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.'" (Mat. 10:5–8). Ils devaient limiter leur prédication aux Juifs ou descendants d'Abraham. Plus tard, ils l'étendraient aux nations ou peuples non juifs. En tant que peuple de l'alliance que Dieu avait conclue avec eux, les Juifs devaient être les premiers à recevoir l'occasion de fournir les membres de la congrégation chrétienne qui auraient par la suite le privilège de devenir prêtres de Dieu et rois régnant "sur la terre". — Rév. 5:10.

[7] Le message que les apôtres devaient annoncer était édifiant, car il avait trait au Royaume de Jéhovah. Les Israélites attendaient depuis longtemps un royaume promis par Dieu. Le prophète Daniel en avait parlé plus de cinq cents ans avant le début du ministère de Jésus. Ce fut

3. Pourquoi la prédication de Jésus constituait-elle quelque chose de nouveau pour les Hébreux?
4. Comment Jésus révéla-t-il quel ministère il allait confier à ses disciples, et en quoi consistait cette œuvre?
5. Expliquez pourquoi il fallait un grand nombre de prédicateurs pour accomplir le ministère chrétien au premier siècle.
6. Quelles instructions ministérielles Jésus donna-t-il à ses apôtres, et au début, à qui devaient-ils limiter leur prédication?
7. a) Pourquoi le message annoncé par les apôtres était-il une bonne nouvelle? b) Expliquez pourquoi ils pouvaient dire que le Royaume s'était approché.

donc une bonne nouvelle lorsque Jésus et ses apôtres annoncèrent que le Royaume s'était approché. Jésus en était le Roi. Un ange l'avait annoncé comme tel avant sa naissance. Cet ange avait déclaré à Marie: "Il régnera sur la maison de Jacob à jamais, et il n'y aura pas de fin à son royaume." (Luc 1:33). Puisque Jésus était le Roi du Royaume de Dieu, sa présence rendait ce Royaume plus réel qu'il ne l'avait jamais été jusque-là. Jésus en était le représentant et chef, aussi les apôtres pouvaient-ils annoncer joyeusement la bonne nouvelle que le Royaume s'était approché. — Dan. 2:44.

[8] Pour prouver que son esprit reposait sur les apôtres et qu'ils annonçaient certaines choses qu'il voulait faire connaître aux Juifs, Dieu leur conféra le pouvoir miraculeux de guérir et de ressusciter les morts. En général, le peuple écoutait avec plaisir Jésus et ses apôtres et voyait en eux des serviteurs de Dieu, mais nombre de chefs religieux refusèrent obstinément de reconnaître leur droit de prêcher, ne tenant aucun compte de leurs miracles (Marc 12:37). Une fois, ces chefs interrogèrent Jésus en lui disant: "Par quelle autorité fais-tu ces choses? Et qui t'a donné cette autorité?" (Mat. 21:23). Jésus avait déjà révélé par quelle autorité il agissait. Dans la synagogue de Nazareth, il avait lu publiquement ce passage du livre d'Esaïe (61:1,2):

[9] "L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour déclarer la bonne nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé pour prêcher la libération aux captifs et le recouvrement de la vue aux aveugles, pour renvoyer libres ceux qu'on écrase, pour prêcher l'année favorable de Jéhovah." Quand il eut achevé cette lecture, il affirma devant ceux qui l'écoutaient: "Aujourd'hui est accomplie cette écriture que vous venez d'entendre." (Luc 4:18–21). Ce fut donc Jéhovah Dieu qui avait autorisé Jésus à prêcher, autorisation bien supérieure à celle des chefs religieux. Ayant été chargé d'une mission par Dieu, Jésus n'avait pas besoin de posséder un diplôme d'une école rabbinique ou d'obtenir l'autorisation du grand prêtre Caïphe ou d'un autre membre du Sanhédrin. Tout comme Jésus, les apôtres pouvaient, eux aussi, dire que c'était par l'autorité de Jéhovah Dieu qu'ils prêchaient.

[10] Après que les apôtres eurent entrepris le ministère chrétien, Jésus envoya soixante-dix autres disciples comme prédicateurs. Il montra par là que son commandement de prêcher ne s'adressait pas uniquement aux douze apôtres. "Après ces choses le Seigneur en désigna soixante-dix autres et les envoya deux par deux en avant de lui dans toutes les villes et endroits où lui-même devait venir." Il leur donna cette instruction: "Dites-leur sans cesse: 'Le royaume de Dieu s'est approché de vous.'" (Luc 10:1,9). A l'exemple des apôtres, ces disciples allèrent vers les gens pour leur annoncer ce message; ils ne s'attendaient pas à voir les hommes venir vers eux. En formant et en envoyant ces quatre-vingt-deux personnes, Jésus commençait à étendre le ministère chrétien.

ACCROISSEMENT RAPIDE

[11] L'effusion de l'esprit saint à la Pentecôte, cinquante jours après la résurrection de Jésus, devait marquer le départ d'une rapide expansion du christianisme. Rien que ce jour-là, 3000 personnes devinrent disciples. Immédiatement après la Pentecôte, le nombre des croyants augmenta de jour en jour. A la différence de ceux qui avaient écouté la prédication avant la mort de Jésus, les croyants étaient à présent groupés au sein d'une organisation bien distincte et séparée du système de choses de la religion des Juifs. Une telle organisation n'était pas possible avant la mort de Jésus, car l'alliance de la Loi était toujours en vigueur, et Jé-

8, 9. a) Comment Jésus et ses apôtres prouvaient-ils qu'ils étaient les vrais représentants de Jéhovah? b) Comment Jésus révéla-t-il qui l'avait autorisé à accomplir son ministère, et avait-il besoin d'obtenir l'autorisation des chefs religieux?

10. Que montra Jésus en envoyant prêcher soixante-dix autres disciples?

11. a) Quel tournant la Pentecôte marqua-t-elle pour le christianisme? b) Pourquoi ne pouvait-il y avoir une organisation chrétienne avant la Pentecôte?

sus ne pouvait fonder un groupement qui eût fait concurrence à l'ordre établi par la Loi. Quand Jésus, par sa mort, eut accompli la Loi, l'heure était arrivée de former l'organisation chrétienne. Celle-ci commença à la Pentecôte, réunissant 120 personnes (des Juifs), les apôtres constituant le collège central.

12 Cette nouvelle organisation s'agrandit rapidement parce que tous ceux qui devinrent chrétiens participèrent au ministère et Dieu bénit leur prédication. "En même temps Jéhovah continuait de leur adjoindre chaque jour ceux qui étaient sauvés." (Actes 2:47). Lorsque ces nouveaux disciples retournèrent dans leurs pays respectifs après la Pentecôte, ils ne gardèrent pas pour eux tout ce qu'ils avaient appris. Tout comme les quatre-vingt-deux personnes que Jésus avait envoyées comme prédicateurs, ils se mirent à leur tour à accomplir le ministère chrétien. Ils firent briller la lumière de la vérité, conformément à cette instruction de Jésus: "On allume une lampe pour la mettre, non sous le boisseau, mais sur le porte-lampe, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient vos excellentes œuvres et rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux." — Mat. 5:15, 16.

13 La lapidation d'Etienne, premier martyr chrétien, marqua l'arrivée d'une vague de persécutions qui déferla contre l'organisation chrétienne nouveau-née. Les membres de cette dernière furent dispersés, mais cela ne fit que répandre la foi chrétienne et augmenter le nombre des disciples, qui ne cessèrent de prêcher partout où ils furent dispersés. "Cependant, ceux qui avaient été éparpillés allaient par le pays, déclarant la bonne nouvelle de la parole." (Actes 8:4). Certains de ces disciples du Christ parvinrent à Antioche de Syrie, où ils prêchèrent aux Juifs et formèrent une congrégation. "Ceux donc qui avaient été éparpillés par la tribulation qui s'éleva à l'occasion d'Etienne allèrent jusqu'en Phénicie et à Chypre et à Antioche, mais ils ne disaient la parole à personne sinon aux seuls Juifs." — Actes 11:19.

14 Certains des disciples dispersés après la mort d'Etienne prêchèrent aux Juifs et aux prosélytes d'expression grecque. "Cependant, parmi eux, il y avait quelques hommes de Chypre et de Cyrène qui vinrent à Antioche et qui parlaient au peuple de langue grecque, déclarant la bonne nouvelle du Seigneur Jésus. De plus, la main de Jéhovah était avec eux, et un grand nombre qui devinrent croyants se tournèrent vers le Seigneur." (Actes 11:20, 21). Il est intéressant de se rappeler qu'après que Barnabas et Saul de Tarse eurent enseigné dans cette ville, Antioche devint le centre à partir duquel le christianisme s'étendit aux nations non juives. Ce fut également dans cette ville que les disciples du Christ furent appelés pour la première fois chrétiens.

15 La conversion de Saul de Tarse contribua grandement à l'expansion du christianisme. Dès qu'il eut été converti, il comprit que le ministère chrétien était une obligation qui allait de pair avec l'acceptation de la foi chrétienne. Aussi ne refusa-t-il pas un seul instant d'y prendre part. La Bible n'indique nulle part qu'il considérait le ministère comme le privilège exclusif de quelques chefs religieux. Après être resté quelque temps auprès des disciples à Damas, sans doute pour s'instruire, il entreprit le ministère avec un zèle exemplaire. Sa prédication à Damas, alors qu'il n'avait pas encore quarante ans, semble-t-il, était le début d'une longue carrière d'activités zélées dans le ministère chrétien, carrière qui dura une trentaine d'années. Pendant toute cette période, il fit briller la lumière de la vérité partout où il voyagea. Le récit de sa carrière le dépeint comme un ministre très productif.

12. Pourquoi l'organisation chrétienne s'agrandit-elle rapidement?

13, 14. a) Expliquez comment la persécution favorisa l'expansion du christianisme. b) Quel rôle la ville d'Antioche en Syrie joua-t-elle dans cette expansion?

15. Lorsque Saul de Tarse devint chrétien, quel prix attacha-t-il au ministère, et comment prouva-t-il son dévouement?

16 Chaque fois que Paul arrivait dans un territoire vierge, il se faisait un devoir de prêcher d'abord dans les grands centres commerciaux, tels qu'Ephèse, Thessalonique ou Corinthe. Ces villes attiraient les gens, qui s'y rendaient pour traiter leurs affaires. Elles étaient également situées sur les grandes voies de communication. Ephèse, par exemple, se trouvait sur la route impériale reliant Rome à l'Orient. Corinthe était bâtie sur un isthme et desservie par deux ports où les navires venaient décharger leurs cargaisons de marchandises à transporter dans toute la Grèce. Les bateaux évitaient ainsi les dangereux caps de l'extrémité sud d'Achaïe, souvent battus par les tempêtes. Ces grandes cités étaient idéales pour permettre au christianisme de prendre racine dans un territoire vierge. Les Juifs et les non-Juifs qui y furent contactés et qui se convertirent au christianisme apportèrent la vérité dans les villes d'alentour, dans l'arrière-pays et même dans des villes lointaines qui jalonnaient les routes commerciales.

UN MINISTERE OUVERT A TOUS

17 L'extension rapide du christianisme prouve que Jésus fit preuve de sagesse en ordonnant à tous les croyants de prêcher. Au bout de quelques années, il y avait des chrétiens un peu partout dans le vaste Empire romain. Ecrivant pour convaincre les païens, l'auteur chrétien Tertullien atteste ce fait en ces termes: "La ville, s'écrie-t-on, est envahie; jusque dans les bourgs fortifiés, dans les îles, il y a des chrétiens; tout sexe, tout âge, toute condition, tout rang même passé au nom chrétien. (...) Nous sommes d'hier, et déjà nous avons rempli la terre et tout ce qui est à vous: les villes, les îles, les postes fortifiés, les municipes, les bourgades, les camps eux-mêmes." Celse, auteur païen, avoua que tous les chrétiens participèrent au ministère. En effet, d'après l'historien Johann-August Neander, Celse se moquait des chrétiens "parce que des ouvriers, des cordonniers, des cultivateurs, bref, les moins instruits et les plus grossiers, sont les prédicateurs de l'Evangile".

18 Tous ceux qui exercèrent la foi prirent très au sérieux cette déclaration de Jésus sur la nécessité de confesser leur union avec lui: "Je vous le dis: Quiconque confesse son union avec moi devant les hommes, le Fils de l'homme confessera aussi son union avec lui devant les anges de Dieu." (Luc 12:8). Pour être en union avec Jésus, il fallait croire aux vérités qu'il avait enseignées et suivre son exemple en annonçant publiquement ces vérités. Celui qui refuserait de démontrer par sa participation au ministère qu'il est uni au Christ dans ses croyances et ses desseins, montrerait ainsi qu'il n'aime pas le Christ. Dès lors, pourquoi celui-ci confesserait-il devant Dieu et les anges qu'une telle personne est membre de son corps ou congrégation?

19 Après sa résurrection, mais avant son ascension, Jésus donna cet ordre à ses onze apôtres fidèles, ordre qui s'applique toutefois à tous les chrétiens: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées." (Mat. 28:19,20). Les apôtres et tous ceux qui devinrent disciples de Jésus pendant la vie des apôtres obéirent à ce commandement. Ils saisirent avec joie toutes les occasions de faire des disciples et de les former, pour leur permettre d'en instruire d'autres.

20 Quelque temps après la mort des apôtres et de leurs proches collaborateurs, les chrétiens commencèrent à tomber dans l'apostasie. Ils créèrent des ordres ecclésiastiques, et la prédication cessa d'être

16. Comment Paul procédait-il quand il arrivait dans un territoire vierge, et pourquoi cette méthode était-elle efficace?
17. Qu'est-ce qui prouve que Jésus fit preuve de sagesse en ordonnant que tous les croyants soient prédicateurs?
18, 19. a) Quelle importance les premiers chrétiens attachaient-ils à la nécessité de confesser leur union avec Jésus, et qu'impliquait cette confession? b) Quel autre ordre Jésus donna-t-il relatif au ministère, et à qui s'applique-t-il?
20. Expliquez comment la prédication finit par devenir une cérémonie rare parmi les "chrétiens".

l'activité de tous ceux qui se disaient chrétiens; elle devint le privilège exclusif d'une classe cléricale. A ce propos, citons l'Encyclopédie biblique de M'Clintock et Strong (angl.): "Lorsque des cérémonies rituelles finirent par remplacer la pratique, voire l'idée même de l'évangélisation, il n'est pas étonnant que la prédication devînt elle-même une cérémonie et, en fin de compte, une cérémonie rare. On interdit non seulement aux laïques mais aussi aux clercs de l'Eglise de prêcher sans l'autorisation spéciale des évêques. Quant à ces derniers, qui s'étaient arrogé le droit exclusif de prêcher, bon nombre d'entre eux abandonnèrent presque entièrement la prédication, soit par ignorance, soit par indolence." La pratique actuelle d'après laquelle les membres du clergé prêchent et les "fidèles" se bornent à écouter remonte à l'époque de l'apostasie et non à celle de Jésus-Christ. — Actes 20:29, 30.

UNE RESPONSABILITE QUI INCOMBE ENCORE AUX CHRETIENS

[21] Bien que 1900 années se soient écoulées depuis le temps de Jésus, les ordres bibliques enjoignant aux chrétiens de prêcher sont toujours valables. Pour être un chrétien, il faut toujours faire briller la lumière des vérités bibliques, afin d'éclairer d'autres personnes. Le ministère chrétien est tout aussi nécessaire de nos jours qu'au premier siècle, même si environ 30 pour cent des habitants de la terre se disent chrétiens. Les actions peu chrétiennes de l'immense majorité de ces prétendus disciples du Christ révèlent que leur cœur n'a pas été touché par le vrai christianisme. Dieu peut à juste titre leur adresser ces paroles, qu'il prononça jadis à l'endroit d'Israël: "Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres; mais son cœur est éloigné de moi." — Es. 29:13.

[22] Tout chrétiens qu'ils prétendent être, les habitants de la chrétienté ont besoin d'apprendre les vérités fondamentales des Ecritures. Il faut leur annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et créer en eux l'espérance de voir la paix et la justice établies sur la terre grâce à ce Royaume. Ils ressemblent aux Israélites improductifs qui souffrirent la famine spirituelle. Bien qu'ils se disent chrétiens, ils ont besoin d'être nourris spirituellement par des chrétiens véritables. Et effectivement, il existe aujourd'hui de vrais chrétiens qui dispensent une telle nourriture spirituelle. — Amos 8:11.

[23] Pleinement conscients de la responsabilité qui incombe à chaque chrétien de prendre part au ministère, les témoins de Jéhovah sont incités à enseigner les vérités du christianisme "publiquement et de maison en maison", à l'instar des apôtres (Actes 20:20). Dans 194 pays, ils suivent l'exemple de Jésus en prêchant aux gens partout où ils les trouvent. Tout comme les premiers chrétiens, ils donnent à ceux qui écoutent la bonne nouvelle du Royaume une formation leur permettant d'instruire leurs semblables. Ainsi, tous ceux qui prennent rang dans la société du monde nouveau sont encouragés à participer au ministère chrétien. Peu importe si quelqu'un ne peut consacrer au ministère que quelques heures par mois, il aura quand même obéi au commandement de Jésus nous prescrivant de prêcher. Les témoins de Jéhovah, chrétiens des temps modernes, prennent à cœur cette déclaration de l'apôtre Paul: "Car avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut." — Rom. 10:10; II Tim. 2:2.

[24] Bien des chrétiens de nom s'inscrivent en faux contre les témoins de Jéhovah, qui affirment que tous les chrétiens doivent prendre part au ministère. Ils se contentent d'écouter leur pasteur ou leur prêtre et de rester spirituellement inactifs. Ce n'est pas là ce que Jésus a prévu

21, 22. Pourquoi le ministère chrétien est-il toujours aussi nécessaire?

23. Qui se rend compte aujourd'hui de la responsabilité qui incombe au chrétien, et comment imite-t-on les premiers chrétiens?

24. Quel contraste y a-t-il entre la prédication de Jésus et de ses apôtres et celle du clergé des temps actuels?

pour ses disciples. Ce n'est pas ainsi que le ministère chrétien s'accomplira. Jésus ne se borna pas à prêcher devant ses apôtres, en leur disant de se contenter d'écouter. A la différence des sages d'Egypte et des philosophes grecs, qui enseignaient leurs disciples sous des portiques, Jésus parla sur la voie publique à des gens qui n'étaient pas ses disciples. Certains de ses auditeurs lui étaient même hostiles. Plus tard, quand les congrégations commencèrent à se former, les apôtres ne s'installèrent pas dans une seule communauté de croyants et ne limitèrent pas leur ministère aux membres d'une seule congrégation. Ils prêchèrent aux hommes en dehors de l'organisation chrétienne, montrant ainsi l'exemple à tous ceux qui deviendraient des chrétiens voués. Ils étaient des modèles à suivre, contribuant au maintien de la vitalité et de la santé spirituelles des congrégations. Cet exemple d'activité chrétienne et d'édification est tout aussi nécessaire de nos jours qu'au premier siècle.

[25] Le ministère chrétien tel que Jésus l'institua a été ranimé par les témoins de Jéhovah. Des hommes de toutes les races et de toutes les nationalités reçoivent à présent l'occasion d'apprendre les choses merveilleuses que Jéhovah prévoit pour l'humanité. Du fait que tous les témoins de Jéhovah réunis au sein de la société du monde nouveau sont encouragés à participer au ministère et que Dieu a béni leurs efforts, une grande foule d'hommes prend rang dans l'organisation de Jéhovah. Ces hommes au cœur droit reconnaissent que le ministère chrétien est une responsabilité que Dieu leur impose afin de les aider à rester spirituellement vivants. Ils savent que ce ministère est indispensable à leur salut et à celui des gens qui les écoutent. En y prenant part, ils louent Dieu, par le Christ. "Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui font une déclaration publique au sujet de son nom." — Héb. 13:15; Mat. 24:14.

25. a) Pourquoi peut-on affirmer que le ministère chrétien tel que Jésus l'institua existe toujours? b) Quels fruits sont produits actuellement par le ministère?

LE MINISTRE MÛR PEUT AIDER SES FRÈRES

"Nourris mes agneaux. (...) Pais mes petites brebis."
— Jean 21:15, 16.

EN ENDURANT des souffrances à cause de son intégrité envers Dieu et en cherchant diligemment à faire connaître les desseins de son Père, Jésus-Christ donna un excellent exemple à tous ceux qui deviendraient ses disciples. Ils pourraient en toute sécurité modeler leur vie sur son exemple, car son comportement était juste aux yeux de Dieu. Pendant la troisième année du ministère de Jésus, Jéhovah exprima son approbation à l'égard de ce dernier en déclarant devant Pierre, Jacques et Jean: "Celui-ci est mon Fils, le

1. Pourquoi peut-on suivre en toute sécurité l'exemple de Jésus?

bien-aimé, que j'ai approuvé; écoutez-le." (Mat. 17:5). Effectivement, ils l'écoutèrent et suivirent ses instructions leur disant de faire briller la lumière de la vérité pour éclairer d'autres hommes. A peu près trente années plus tard, Pierre rédigea une lettre dans laquelle il engagea tous les chrétiens à suivre Jésus comme chef, à l'exemple des apôtres. "En fait, écrivit-il, c'est à cette voie que vous avez été appelés, parce que même Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle pour que vous suiviez attentivement ses traces." — I Pierre 2:21.

[2] En entreprenant lui-même le ministère chrétien et en aidant ses disciples à l'entreprendre à leur tour, Jésus leur démontra comment obéir à son commandement leur ordonnant de faire briller la lumière. Il montra on ne peut plus clairement que quiconque voudrait devenir son disciple serait obligé de participer au ministère chrétien et de suivre son exemple en annonçant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Ce serait une condition indispensable pour devenir chrétien. Refuser d'y prendre part équivaudrait à mettre la lampe sous le boisseau, chose que Jésus déconseilla. Les témoins de Jéhovah organisés en société d'un monde nouveau reconnaissent que cette obligation incombe aux chrétiens; c'est pourquoi ils se font un devoir d'aider tous ceux qui prennent rang parmi eux à participer à la prédication. Et voilà pourquoi les ministres mûrs doivent imiter Jésus en aidant leurs frères à devenir des serviteurs de Dieu utiles. — Mat. 5:14–16.

[3] Après sa résurrection, lors d'une apparition au bord de la mer de Tibériade, Jésus donna à Pierre des ordres solennels qui s'adressent à tous les bergers spirituels au sein de l'organisation de Jéhovah. Les voici: "Nourris mes agneaux. (...) Pais mes petites brebis." (Jean 21:15,16; I Pierre 5:1–4). Ses brebis sont les hommes dont le cœur est bien disposé envers Jéhovah et qui écoutent la prédication des vérités chrétiennes. De même que les tout petits agneaux sont faibles et doivent se nourrir régulièrement pour devenir forts, de même les agneaux spirituels sont faibles dans la foi. Ils viennent de prendre rang dans l'organisation de Jéhovah et ils ont besoin d'être nourris par les ministres mûrs. C'est pourquoi Jésus ordonna à ceux-ci: "Nourris mes agneaux." Ils doivent aider les agneaux à croître dans la connaissance de la Parole de Dieu et à affermir leur foi.

[4] Jésus enjoignit aussi aux ministres mûrs de paître ses "petites brebis". Pour paître les brebis, il ne suffit pas de les nourrir, tant s'en faut. On doit les prendre en charge, subvenir à leurs besoins, les protéger du danger, les rassembler et les conduire sur le bon chemin. Il s'ensuit que le ministre mûr au sein de l'organisation de Jéhovah n'a pas seulement le devoir d'instruire spirituellement les hommes au cœur honnête. Il doit également leur éviter de perdre la foi à cause des attaques de ceux qui haïssent la vérité ou par suite de l'influence athée du présent monde. A cet effet, il les prémunira contre cette opposition en leur fournissant des arguments bibliques leur permettant de faire une défense devant quiconque leur demandera une raison de l'espérance qui est en eux. Le ministre mûr rassemblera les brebis au sein de l'organisation de Jéhovah et les conduira dans les sentiers du ministère chrétien. Il aidera celles qui tombent malades spirituellement ou qui n'arrivent pas à suivre la cadence de l'organisation, qui avance toujours. Voilà comment le ministre mûr peut paître les brebis. — I Pierre 3:15.

IL FAUT DESIRER LA MATURITE

[5] Tous ceux qui sont admis dans l'organisation théocratique de Jéhovah devraient désirer ardemment parvenir à la maturité spirituelle. Ils ne peuvent rester indéfiniment à l'état de nourrissons spi-

2. a) En entreprenant le ministère, que démontra Jésus? b) Pourquoi la société du monde nouveau aide-t-elle ses membres à prêcher?

3, 4. Expliquez comment l'ordre que Jésus donna à Pierre, selon Jean 21:15, 16, s'applique aujourd'hui aux ministres mûrs.

5. Pourquoi ne doit-on pas rester un enfant spirituel?

rituels. Ce serait dangereux, car ils ne cesseraient d'être vulnérables aux difficultés et aux assauts des loups de ce monde. S'ils veulent endurer de rudes épreuves, ils doivent se fortifier et croître en maturité spirituelle. L'apôtre Paul nous donne ce conseil: "Restez éveillés, demeurez fermes dans la foi, continuez comme des hommes, devenez forts." (I Cor. 16:13). Loin de vouloir rester éveillé, un nouveau-né aime dormir. Comment le chrétien peut-il recevoir l'approbation de Dieu s'il ressemble à un enfant endormi au lieu de se tenir éveillé quant aux privilèges de service? Comment peut-il marcher sur les traces de Jésus s'il continue de ramper comme un bambin au lieu de faire l'effort de marcher comme un homme d'âge mûr? Comment peut-il demeurer ferme dans la foi s'il refuse de se tenir sur ses jambes? Comment peut-il continuer comme un homme qui est spirituellement fort dans la foi s'il ne fait aucun effort pour croître et cesser d'être un enfant spirituel? Les ministres mûrs s'efforceront d'aider un tel chrétien, mais s'il n'a aucun désir de croître vers la maturité spirituelle, il est peu probable qu'il puisse survivre et entrer dans le nouvel ordre de choses promis par Dieu.

[6] Les personnes qui s'efforcent diligemment de parvenir à la maturité spirituelle sont des atouts pour l'organisation de Jéhovah. Elles peuvent se rendre réellement utiles. Les chrétiens mûrs comprennent qu'ils doivent prêcher et enseigner comme le fit Jésus. On n'a pas besoin de les visiter chez eux pour les encourager à prendre part au ministère ou à assister aux réunions de la congrégation. Ils font ces choses de leur propre initiative, mus par une impulsion intérieure. Ils acceptent avec joie des responsabilités et ils se montrent capables de les remplir. Par leur service zélé et fidèle, ils manifestent leur amour chrétien et leur foi. — Jacq. 2: 17, 18.

6. Pourquoi les ministres mûrs sont-ils précieux pour l'organisation de Jéhovah?

COMMENT PARVENIR A LA MATURITE

[7] On n'arrive pas à la maturité spirituelle automatiquement, en se vouant à Dieu ou en lisant quelques manuels bibliques. Il faut du temps, l'étude assidue des Ecritures et l'expérience dans le ministère. Celui qui en est au stade d'un agneau ou enfant spirituel apprend les choses élémentaires de la Parole de Dieu; il boit le lait de la Parole. S'il veut progresser dans la maturité, il doit aller au-delà de ces choses élémentaires et apprendre "les choses profondes de Dieu". (I Cor. 2:10.) Outre l'étude des Ecritures en groupe, il lui faut étudier en particulier. Avant d'assister à une étude en groupe, il devrait lire les paragraphes qui vont être examinés, souligner les mots-clés et lire dans sa Bible les passages cités et le contexte de ces derniers. En faisant des commentaires pendant l'étude, il gravera les idées plus profondément dans son esprit. L'étude assidue de la Bible en groupe et en particulier contribue à la croissance spirituelle du chrétien.

[8] Ce qu'un homme apprend en étudiant la Parole de Dieu, il doit l'utiliser dans le ministère chrétien. Si un agneau restait couché dans l'enclos, se contentant de manger, mais sans bouger, il deviendrait faible et malade. L'exercice est un facteur important de croissance et de santé. Aussi, les agneaux spirituels doivent-ils participer régulièrement au ministère s'ils veulent croître et conserver leur santé spirituelle. Il en est de même des chrétiens qui se trouvent dans l'organisation depuis quelque temps, mais qui sont spirituellement faibles. Paul avait de bonnes raisons d'écrire: "Prête une constante attention à toi-même et à ton enseignement. Demeure dans ces choses, car en agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent." (I Tim. 4:16). Le chrétien qui ne prête pas une constante attention à son enseignement en participant régulièrement au ministère chrétien, ne peut espérer être un ministre productif, et encore

7. Comment l'étude contribue-t-elle à la maturité spirituelle?
8. Pourquoi l'activité ministérielle est-elle importante pour parvenir à la maturité?

moins garder ses pieds fermement sur le chemin du salut. Il prend rang parmi ceux qui ont besoin d'aide de la part d'un ministre mûr qui, lui, prête attention à son ministère.

[9] La congrégation fournit au ministre chrétien une excellente formation qui l'aide à progresser dans la maturité. Par exemple, l'école du ministère théocratique lui apprend comment étudier et s'exprimer avec cohérence et conviction. Elle l'aide à devenir souple dans son enseignement, à être à l'aise pour instruire aussi bien les grands groupes que les particuliers. Elle lui permet d'éprouver sa connaissance des vérités bibliques et d'apercevoir quels points il lui faut approfondir par l'étude chez lui. Dans le cadre de cette école, les ministres mûrs peuvent aider les faibles à préparer et à bien prononcer leurs allocutions d'élève.

[10] Quelle que soit la tâche que la congrégation nous confie, pour l'école du ministère, le centre de service ou une autre réunion, nous devrions l'accepter avec joie et l'accomplir au mieux de nos possibilités. Ces tâches nous aident à croître spirituellement et nous permettent d'aider autrui. Nous pouvons ainsi témoigner notre amour pour nos frères et pour l'organisation de Jéhovah. Si nous les acceptons de bon cœur, nous recevrons des privilèges de service accrus.

[11] Le chrétien qui est parvenu à la maturité spirituelle met en pratique dans sa vie les choses qu'il a apprises en étudiant la Parole de Dieu. Quand sa chair l'incite à commettre un acte que Jéhovah considère comme impur ou immoral, le chrétien mûr se rappelle ces instructions bibliques: "Fuyez la fornication." (I Cor. 6:18). "Fuyez l'idolâtrie." (I Cor. 10:14). "Fuis les désirs particuliers à la jeunesse." (II Tim. 2:22). Le ministre mûr "ne se conduit pas de manière indécente". (I Cor. 13:5.) Il résiste énergiquement aux tentations et lutte pour garder sa pureté morale. Il aide aussi ses frères à en faire autant en leur donnant de bons conseils. Dans ses rapports avec ses frères, il exerce l'amour, en faisant preuve de longanimité et de bonté, et en ne tenant pas compte du mal subi (I Cor. 13:4,5). Il s'abstient de mentir, de voler ou de tuer (Prov. 14:5; Eph. 4:28; Ex. 20:13). Il cesse de pratiquer les choses qui rendent le présent monde répugnant au regard de Dieu. Grâce à l'application personnelle qu'il fait des vérités de la Parole de Dieu, il revêt une "nouvelle personnalité" qui est "créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la loyauté véritables". (Eph. 4:22–24.) Il modèle sa vie sur celle du Christ.

9, 10. Comment la congrégation nous aide-t-elle à progresser dans la maturité?
11. Comment le chrétien fait-il preuve de maturité spirituelle dans sa ligne de conduite?

COMMENT LE MINISTRE MUR PEUT AIDER SES FRERES

[12] Le succès de l'aide que le ministre mûr apportera à ses frères dépend dans une large mesure de la façon dont il s'y prendra. S'il ne fait pas preuve de patience, d'amour et de bonté, son aide ne sera pas très utile. Elle pourra même gêner la croissance du frère faible. L'amour chrétien est indispensable pour mettre en pratique ce conseil de Paul: "Continuez de porter les fardeaux les uns des autres, et accomplissez ainsi la loi du Christ." (Gal. 6:2). L'apôtre ne nous dit pas d'endosser la responsabilité qui incombe à quelqu'un de servir Dieu, ni de porter les fardeaux d'ordre personnel. Chacun doit porter ces fardeaux lui-même. Mais le chrétien mûr peut aider ses frères avec amour à résoudre leurs problèmes d'ordre spirituel, et alléger ainsi leur fardeau.

[13] Quand il s'efforce de fortifier un autre chrétien dans le ministère, le ministre mûr devrait tenir compte des problèmes personnels de ce frère, qui l'empêchent de participer régulièrement au ministère ou d'assister à toutes les réunions de la congrégation. Peut-être est-il le seul membre de sa famille à vouloir marcher sur les traces de Jésus. Si son conjoint lui

12. a) Pour aider ses frères avec succès, comment le ministre mûr doit-il s'y prendre? b) Expliquez dans quel sens il peut porter les fardeaux de ses frères.
13. De quoi le ministre mûr doit-il tenir compte?

fait opposition, il doit porter un fardeau pénible, et le ministre mûr qui cherche à l'aider devra faire preuve de beaucoup de compréhension à son égard. Ou bien, son occupation profane peut exiger de lui une longue semaine de travail ou lui imposer un horaire peu pratique. Il n'appartient pas au ministre mûr d'organiser la vie privée de ce frère pour lui permettre d'être plus actif dans le ministère; néanmoins, il peut lui donner des conseils pleins de tact destinés à l'aider à mieux comprendre l'importance du ministère et des vérités réconfortantes que nous avons le privilège d'annoncer. Il peut aider le frère faible dans la mesure du possible, et avec le temps celui-ci arrivera peut-être à résoudre ses problèmes afin de participer davantage aux activités théocratiques.

[14] Le ministre mûr peut faire des visites amicales chez le chrétien faible, dans le but de l'encourager. Cependant, il ira à l'encontre de ses propres intentions s'il le réprimande parce qu'il n'est pas assidu aux réunions et qu'il ne participe pas régulièrement au ministère. Au lieu de l'admonester, il devrait avoir avec lui un édifiant entretien biblique, afin d'affermir sa foi et de l'aider à mieux apprécier la vérité. Au cours de la discussion, il soulignera combien il est important de lire la Bible et de l'étudier régulièrement. L'étude est un facteur primordial, car elle fournira au faible l'impulsion intérieure l'incitant à assister aux réunions de la congrégation et à prendre part régulièrement au ministère. Dès lors, on n'aura plus besoin de lui rappeler ces devoirs chrétiens.

[15] Le ministre mûr pourrait utilement citer Galates 6:9. Le but de l'entretien sera de faire comprendre à la brebis faible qu'il lui faut continuer d'accomplir les choses qui sont justes aux yeux de Dieu, et que les promesses divines s'adressent à ceux qui ne renoncent pas "à faire ce qui est excellent". Selon Jacques 1:12, Jéhovah réserve le don de la vie à "ceux qui continuent de l'aimer". Il serait également utile de citer Hébreux 2:1; 3:14 et 10:25.

14, 15. a) Quel sera le but des visites amicales rendues chez un chrétien qui est spirituellement faible, et faut-il le réprimander? b) Citez des idées qui peuvent figurer dans un tel entretien biblique.

[16] Tous les chrétiens mûrs doivent se rappeler que la vigueur initiale déployée par une personne quand elle commence à fréquenter l'organisation de Jéhovah risque de mourir si on ne l'aide pas à bien asseoir sa connaissance de la vérité. Il ne faut pas cesser de l'aider dès qu'elle se voue à Dieu, sous prétexte qu'on ne peut plus compter le temps passé à l'instruire. Le néophyte doit continuer de bénéficier d'une étude biblique à domicile jusqu'à ce qu'il tienne "bien ferme la parole de vie". (Phil. 2:16.) C'est la meilleure façon de l'aider à croître dans la maturité. Le ministre mûr qui assiste un chrétien spirituellement faible et malade jugera peut-être bon de recommencer une étude biblique au domicile de cette personne, afin de l'aider à se fortifier. Mais il déterminera d'après les circonstances la nature de l'aide à lui fournir.

FORMES AU MINISTERE

[17] Un petit agneau tombe quand on le pousse, mais il arrive à se tenir sur ses pattes et à marcher quand on lui fait comprendre qu'il doit suivre le troupeau. Il en est de même d'un agneau spirituel. Il ne faut pas l'obliger à participer au ministère chrétien en le poussant. Il doit prendre part à cette œuvre par bonne volonté, parce que son cœur est bon. Aussi, le ministre mûr l'aidera-t-il à comprendre que c'est un grand privilège d'y participer et d'aider ainsi ses semblables. C'est une façon d'exprimer l'amour du prochain. Le ministère chrétien est en outre un moyen de louer Jéhovah Dieu et d'accomplir l'œuvre que celui-ci a prévue pour notre époque. Il faut expliquer à l'agneau que cette activité procure des bienfaits

16. Pendant combien de temps faut-il aider un nouveau membre de la société du monde nouveau, et pourquoi?

17. a) Pourquoi ne faut-il pas obliger un agneau à participer au ministère? b) Par quels moyens le ministre mûr peut-il aider l'agneau à comprendre l'importance du ministère?

non seulement à ceux qui écoutent, mais aussi aux prédicateurs. De temps à autre, il est bon de lui raconter des faits de prédication locaux ou tirés de l'annuaire (*Yearbook of Jehovah's Witnesses*). L'agneau spirituel sera encouragé quand il apprendra que dans le monde entier il y a des personnes comme lui qui acceptent de prendre part au ministère. Si elles peuvent le faire, il le peut, lui aussi, même s'il n'est qu'un petit agneau faible.

18 Au bout d'un certain temps, le ministre mûr peut inviter la nouvelle brebis à l'accompagner quand il conduit une étude biblique dans un foyer. Il l'encouragera à donner une réponse sur un point qu'ils ont déjà discuté ensemble. Après l'y avoir amené plusieurs fois, le ministre peut lui suggérer, en revenant de cette étude, qu'ils passent chez quelqu'un qui a pris des publications. A force de faire quelques nouvelles visites après l'étude, l'agneau se rendra compte combien il est important de revisiter les gens qui s'intéressent au message, et il constatera lui-même l'utilité du ministère.

19 Un peu plus tard, le ministre peut inviter l'agneau à l'accompagner de porte en porte pour qu'il observe notre façon d'accomplir le ministère. Cependant, il ne faut pas inviter quelqu'un à prendre part à la prédication avant qu'il n'ait progressé dans la connaissance de la vérité et montré qu'il est pleinement en accord avec ce qu'il a appris. Il ne serait pas bien de l'encourager à participer au ministère chrétien s'il n'est pas d'accord avec les enseignements de l'organisation de Jéhovah. Comment pourrait-il représenter cette dernière s'il n'est pas d'accord avec elle? Il doit d'abord apprendre et croire avant de prêcher. Jésus n'accepta pas pour le ministère ceux qui ne croyaient pas pleinement à ses enseignements.

20 Le ministre mûr devrait aider le nouveau proclamateur à progresser dans le ministère, pour qu'il apprenne à prononcer des sermons aux portes. A cet effet, le ministre l'aidera à préparer un court sermon et à le répéter à haute voix jusqu'à ce qu'il le connaisse bien. En prêchant avec lui de porte en porte, il lui donnera des conseils aimables sur sa présentation du message. La méthode la plus efficace consiste à ne relever qu'une faiblesse à la fois et à faire une démonstration des conseils donnés. Quand le nouveau ministre aura fait quelques progrès, on peut l'inviter à prononcer son sermon tout seul à une porte. Ainsi, avec patience et amour, on peut aider les hommes à ne pas se contenter d'adorer Dieu sans jamais parler de lui. Ils apprendront à louer Dieu publiquement et à marcher sur les traces de Jésus.

18, 19. a) Expliquez comment on peut aider une nouvelle brebis à prendre part au ministère. b) Pourquoi ne faut-il pas inviter quelqu'un à participer au ministère avant qu'il n'ait progressé dans la connaissance de la vérité?

20. Expliquez la meilleure façon d'aider le nouveau proclamateur à prononcer un sermon aux portes.

COMMENT ATTEINDRE LE BUT DU MINISTERE

21 Au moyen de la prédication effectuée dans le monde entier par des centaines de milliers de ministres réunis au sein de la société du monde nouveau, le ministère chrétien atteint le but qui lui a été assigné en ces derniers jours. Le nom de Jéhovah est annoncé par toute la terre; les jugements que Dieu a prononcés contre le présent système de choses inique sont proclamés publiquement; la bonne nouvelle du Royaume est prêchée en témoignage à toutes les nations; des hommes naguère captifs des erreurs religieuses ont été délivrés et leurs yeux ont été dessillés sur les vérités révélées de la Parole de Dieu; enfin, une foule d'hommes vient se joindre à l'organisation théocratique de Jéhovah. Cette œuvre magnifique ne pourrait pas se faire à une telle échelle si les ministres mûrs ne faisaient pas preuve de désintéressement en aidant les faibles à progresser dans la maturité. Eu égard au but à atteindre, cette aide est tout aussi importante que la prédication destinée à rassembler d'autres brebis encore dans l'enclos.

21. Comment la prédication des témoins de Jéhovah accomplit-elle le but du ministère chrétien?

[22] Il faut toujours davantage de ministres mûrs pour aider les foules qui prennent rang dans la société du monde nouveau. Si tous les ministres mûrs aident les nouveaux et les faibles à parvenir à la maturité, l'organisation disposera d'un nombre de plus en plus grand de chrétiens capables d'assister leurs frères. Elle pourra ainsi maintenir un niveau élevé de maturité, malgré l'affluence des néophytes.

[23] Conformément à la prophétie d'Esaïe (2:2,3), des multitudes d'hommes de toutes les nations affluent actuellement vers la montagne du culte pur de Jéhovah. Ces hommes sont le bon fruit produit par le ministère chrétien. Avec les membres oints de la congrégation de Jésus, ils composent un immense troupeau de brebis chrétiennes. Ils déclarent avec joie: "Le salut, nous le devons à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau." (Rév. 7:10). A mesure qu'ils sont formés au ministère, ils disent à leurs semblables: "Venez", tout comme Esaïe l'a prédit. Grâce à l'aide des ministres mûrs, ils se fortifient et louent Jéhovah Dieu avec zèle. Devenus mûrs, ils constituent les cadres des congrégations nouvelles et assument des charges de surveillance au sein de l'organisation de Jéhovah. Voilà les bons résultats de l'aide prodiguée par les ministres mûrs.

[24] Tous les ministres mûrs dans l'organisation de Jéhovah devraient réfléchir sérieusement sur ce qu'ils font pour aider leurs frères. Certains d'entre eux laissent-ils aux autres le soin de s'acquitter de ce devoir? En agissant de la sorte, aident-ils ou entravent-ils l'organisation de Jéhovah dans ses efforts pour atteindre le but assigné au ministère? En refusant leur soutien, marchent-ils réellement sur les traces de Jésus? Chaque ministre mûr a le devoir non seulement de prêcher, mais encore d'aider ceux qui ont déjà écouté le message du Royaume. Cette aide constitue une partie essentielle du ministère chrétien. Heureux les ministres mûrs qui reconnaissent ce fait et qui obéissent humblement à ces ordres de Jésus: "Nourris mes agneaux. (...) Pais mes petites brebis." — Jean 21:15,16.

22, 23. a) Pourquoi la société du monde nouveau a-t-elle besoin d'un plus grand nombre de ministres mûrs? b) Quand les ministres mûrs aident leurs frères, qu'en résulte-t-il?

24. Quelles questions chaque ministre mûr devrait-il se poser?

L'école du dimanche se révèle peu satisfaisante

● En Floride, une femme, témoin de Jéhovah, nous raconte ce qui lui est arrivé: "Une fillette de neuf ans, qui habite dans ma rue, est venue me voir un soir. Elle avait appris que j'enseignais la Bible, et elle m'a priée de bien vouloir l'étudier avec elle, car à l'école du dimanche qu'elle fréquentait depuis trois ans, elle en était encore à lire des histoires se rapportant à des images à colorier. Je lui ai donné le livre *Du paradis perdu au paradis reconquis* et la *Traduction du monde nouveau* en lui demandant de les remettre à ses parents pour qu'ils les examinent. Le lendemain soir, je suis allée chez eux pour leur parler de notre œuvre et de la méthode que nous employons pour l'étude. Ils ont permis à leur fille d'étudier pendant les grandes vacances, en m'informant néanmoins qu'elle retournerait à l'école du dimanche dès la rentrée scolaire. Par son enthousiasme et sa sincérité, l'enfant a montré combien elle appréciait l'étude.

"La première fois qu'elle est retournée à l'école du dimanche, elle s'est mise à parler à ses compagnes du paradis et du Royaume pour lequel les chrétiens doivent prier. Etonné, le professeur a voulu savoir d'où elle tenait ces renseignements. 'Dans la Bible, a-t-elle répondu, et une dame très gentille m'a aidée à la comprendre.' Chaque fois qu'elle rentrait à la maison après l'école du dimanche, elle pleurait de n'avoir rien appris au sujet du Royaume ou du nom de Dieu. Finalement, une idée lui est venue. Après avoir cherché des textes bibliques, elle assaillait ses parents de questions auxquelles ils ne pouvaient répondre; aussi avons-nous repris notre étude du livre *Paradis*, et la fillette ne va plus à l'école du dimanche. Elle vient à l'étude, accompagnée d'un de ses petits voisins, un garçonnet de sept ans, afin qu'il commence à étudier la Bible."

Pourquoi sont-ils absents de la TRADUCTION DU MONDE NOUVEAU?

"POURQUOI certains mots, certaines expressions, voire des phrases entières, qui figurent dans la *version du roi Jacques* (angl.), sont-ils omis dans la *Traduction du monde nouveau?*" C'est là une question que plus d'un ami de la Bible a posée aux éditeurs de la *Traduction du monde nouveau.* Veuillez noter que cette question se rapporte uniquement au "Nouveau Testament" ou partie de la Bible appelée les Ecritures grecques chrétiennes.

Tout à fait typiques sont les exemples suivants tirés de la *Traduction du monde nouveau,* auxquels nous avons ajouté, en italiques, les mots qui figurent en plus dans la *version du roi Jacques:* "Quiconque reste courroucé contre son frère *sans cause,* devra en répondre à la cour de justice." "Aucun homme n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme *qui est dans les cieux.*" "L'amour (...) ne s'irrite pas *facilement.*" "*Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne.*" — Mat. 5:22; Jean 3:13; I Cor. 13:4,5; Mat. 17:21, *Sg.*

Pourquoi les versets ou portions de versets en italiques indiqués dans les passages précédents, ne se trouvent-ils pas dans la *Traduction du monde nouveau?* En peu de mots, c'est parce qu'ils sont omis dans le texte de Westcott et Hort sur lequel la *Traduction du monde nouveau* est basée, tandis qu'ils figurent dans le "Texte reçu" sur lequel la *version du roi Jacques* a été basée. Signalons en passant que les deux textes précités sont écrits dans la langue grecque originale.

Les questions suivantes se posent donc inévitablement: D'où vient le Texte reçu? Pourquoi a-t-il été remplacé par le texte de Westcott et Hort, et pourquoi sont-ce des omissions plutôt que des additions qui différencient le texte récent du texte plus ancien? Non seulement ces réponses retiendront l'attention, mais encore elles affermiront notre foi, car elles révéleront toute la compétence et le travail consciencieux que la préparation du texte utilisé pour faire la *Traduction du monde nouveau* a nécessités.

Les étudiants de la Bible n'ignorent pas que les écrits originaux des livres de la Bible sont perdus depuis longtemps. On suppose qu'ils ont disparu peu de temps après leur rédaction et leur diffusion, car aucun des surveillants de l'Eglise primitive du deuxième ou du troisième siècle n'a vu l'un quelconque d'entre eux. Ceux que nous possédons actuellement ne sont tout au plus que des copies *de copies* des manuscrits autographes originaux. Avec le temps, le grec lui-même, langue dans laquelle ces manuscrits furent écrits, devint une langue morte pour ce qui concerne l'Europe occidentale sous la domination catholique romaine. Toutefois, la chute de Constantinople devant les Turcs, en 1453 de notre ère, eut pour conséquence la dispersion de

nombreux hellénistes et de leurs manuscrits, ce qui marqua le début de la renaissance du grec dans les citadelles occidentales de l'érudition.

Environ cinquante ans plus tard, c'est-à-dire au début du seizième siècle, Ximénès, archevêque de Tolède, ville d'Espagne, homme d'une intelligence et d'une intégrité exceptionnelles, invita les principaux humanistes de son pays à venir à son université, à Alcala, pour y faire une Bible en plusieurs langues, à l'intention non du peuple mais des gens instruits. Ainsi naquit la *Bible polyglotte complutensis*, de *Complutum*, nom latin de l'université d'Alcala.

LE "TEXTE REÇU"

Froben, un imprimeur de Bâle, en Suisse, entendit parler de l'achèvement de cette Bible, et il apprit en même temps qu'elle attendait de recevoir l'approbation papale. Ne laissant pas échapper l'occasion de faire des bénéfices, il écrivit à Erasme, le plus grand des humanistes européens de ce temps-là dont il avait publié les œuvres en latin, pour lui demander de faire immédiatement un "Nouveau Testament" en grec. Erasme voulut bien le lui faire en six mois. En fait, il mit une telle diligence dans l'exécution du travail qu'il expédia à l'imprimeur le manuscrit sans l'avoir relu, apportant sur les épreuves les changements qu'il jugeait nécessaires. Etant donné cette grande précipitation, l'ouvrage contenait en outre de nombreuses erreurs typographiques. Dans sa préface, Erasme reconnut que le manuscrit "a été fait à la précipitée plutôt qu'il n'a été édité". La première édition parut en 1516, et d'autres éditions corrigées et légèrement améliorées, parurent en 1519, en 1522, en 1527 et en 1535.

Pour faire sa traduction de la Bible en allemand, Luther se servit de l'édition de 1519 du texte d'Erasme, tandis que pour faire la sienne en anglais, Tyndale utilisa l'édition de 1522. Les éditions d'Erasme servirent également de base à d'autres éditions en grec, faites par d'autres savants, comme les quatre éditions publiées par Robert Estienne. D'après la plupart des historiens, la troisième des éditions de Robert Estienne, publiée en 1550, devint le Texte reçu de l'Angleterre et servit de base à la *version du roi Jacques*. Toutefois, d'autres historiens prétendent, avec des preuves apparemment solides à l'appui, que c'est l'une des éditions de Théodore de Bèze, celle de 1589, qui devint le Texte reçu en anglais.

Les éditions de Théodore de Bèze furent visiblement basées sur un texte érasmien. Elles ne différaient pas autant qu'on aurait pu s'y attendre de celles d'Erasme, étant donné que Bèze était un érudit biblique protestant, et qu'il possédait deux importants manuscrits des Ecritures grecques datant du sixième siècle, le D et le D_2, le premier contenant les Evangiles et les Actes, et le second les épîtres de Paul. Parurent ensuite les éditions hollandaises des Elzévirs, presque identiques à celles de Bèze et basées sur le texte d'Erasme. Publiée en 1633, la deuxième de ces éditions — il y en eut sept — contenait la déclaration suivante (en latin): "Voici donc le texte universellement reçu." Cette édition devint le *Textus Receptus* ou le Texte reçu sur le Continent. Il semble que cette victoire fut dans une grande mesure imputable surtout à la beauté et au format pratique des éditions des Elzévirs.

A l'exception de cet avantage d'ordre pratique qu'elles présentaient, les éditions d'Erasme ne méritaient guère d'être recommandées, car le savant compulsa cinq manuscrits seulement (huit, selon certains), d'origine relativement récente, et pas un seul de ces manuscrits ne contenait les Ecritures grecques chrétiennes complètes. Ils contenaient une ou plusieurs portions de la Bible, dans lesquelles les Ecritures grecques étaient généralement divisées de la façon suivante: 1° les Evangiles; 2° les Actes et les épîtres catholiques (de Jacques à Jude); 3° les épîtres de Paul; 4° l'Apocalypse ou Révélation. En réalité, seulement cinquante manuscrits des Ecritures grec-

ques sur les 4000 qui existent actuellement sont complets.

C'est ainsi qu'Erasme ne disposait que d'une copie de l'Apocalypse. Cette copie étant incomplète, il se contenta de retraduire en grec les versets manquants d'après la *Vulgate* latine. A maintes reprises, il fit même accorder son texte avec cette dernière, ce qui explique le fait qu'on trouve dans son manuscrit en grec quelque vingt additions qui ne figurent dans aucun manuscrit grec; après avoir omis I Jean 5:7 dans ses deux premières éditions, il introduisit ce texte apocryphe en se référant à une autorité contestable, et il le fit manifestement par opportunisme, sur l'influence de Stunica, l'éditeur de la Bible polyglotte.

LE TEXTE REÇU EST DETRONE

Pendant deux cents ans environ, les hellénistes en matière biblique restèrent rivés au Texte reçu influencé par Erasme. Quand ils étudièrent des manuscrits plus anciens et plus fidèles, et qu'ils remarquèrent les failles que le Texte reçu présentait, ils préférèrent publier leurs découvertes dans les avant-propos, les marges et les notes en bas de page de leurs éditions plutôt que de modifier le texte. En 1734, J. A. Bengel, de Tübingen, en Allemagne, s'excusa d'avoir réimprimé le Texte reçu et de l'avoir fait uniquement "parce qu'il ne pouvait publier son propre texte". Il ajouta en s'en plaignant que "ni l'éditeur ni le public ne l'auraient accepté".

L'humaniste Griesbach fut le premier à insérer ses découvertes dans le texte même. Sa principale édition parut en deux tomes, le premier en 1796, et le second en 1806. Toutefois, Griesbach ne s'affranchit pas complètement du Texte reçu. Ce fut le professeur Lachmann, qui enseignait les langues classiques anciennes à l'université de Berlin, qui fut le premier à se soustraire entièrement à son influence. En 1831, il publia son édition des Ecritures grecques chrétiennes en ne tenant aucun compte du Texte reçu. Une autorité déclara à ce sujet: Lachmann "fut le premier à baser un texte exclusivement sur des documents anciens; et (...) il contribua beaucoup à faire disparaître la vénération superstitieuse dont le *textus receptus* était l'objet".

Après Lachmann vint Constantin Tischendorf, bien connu pour sa découverte du célèbre Sinaïticus, le seul manuscrit copié en écriture dite onciale (en lettres majuscules) qui contienne la totalité des Ecritures grecques chrétiennes. Tischendorf fit plus qu'aucun autre savant pour publier et mettre à la disposition de tous le texte des manuscrits copiés en écriture onciale, quelle que fût l'importance de ces manuscrits. Pendant qu'en Allemagne Tischendorf apportait sa précieuse contribution à la science de la critique des textes, de son côté, un certain Tregelles apportait en Angleterre une autre contribution, précieuse elle aussi. Entre autres choses, il fut en mesure de démontrer sa théorie de la "critique comparée", selon laquelle l'âge d'un texte n'est pas forcément celle de son manuscrit, puisqu'il peut être une copie fidèle d'un texte plus ancien. J. B. Rotherham utilisa le texte de Tregelles pour traduire les Ecritures grecques chrétiennes. Le fait que Tischendorf et Tregelles aient été de vaillants champions de l'inspiration divine des Ecritures explique dans une large mesure la fécondité de leurs travaux.

LE TEXTE DE WESTCOTT ET HORT

Ce fut aussi le cas de leurs successeurs immédiats, les deux érudits anglais B. F. Westcott et F. J. Hort, dont le texte servit de base à la *Traduction du monde nouveau* des Ecritures grecques chrétiennes. Ils commencèrent leurs travaux en 1853 et les achevèrent en 1881; ils travaillèrent séparément pendant vingt-huit ans, mais comparèrent leurs notes régulièrement. Selon la déclaration d'un savant, ils "ont rassemblé de l'œuvre de leurs prédécesseurs tout ce qu'elle avait de plus précieux". Ils ont pris en considération tous les facteurs imaginables en s'efforçant de résoudre les difficultés que présentaient les textes contradictoires, et quand il y avait deux variantes de même importance, ils l'indiquaient dans leur

texte. Ils insistaient sur le fait que la "connaissance des documents doit précéder le jugement final sur les variantes" et que "tout rétablissement digne de confiance de textes altérés est fondé sur l'étude de leur histoire". Ils suivirent l'exemple de Griesbach en divisant les manuscrits en familles, et en soulignant l'importance de la généalogie des manuscrits. Ils accordèrent aussi une considération méritée aux "témoignages intrinsèques", aux "probabilités intrinsèques" et aux "aléas de la transcription".

Ils s'appuyèrent fortement sur la famille de textes dite "neutre" qui contenait les célèbres manuscrits sur vélin, le Vaticanus et le Sinaïticus. Quand ces deux manuscrits s'accordaient, surtout quand d'autres manuscrits anciens, copiés en écriture onciale, venaient les appuyer, ils jugeaient les preuves concluantes. Toutefois, ils ne s'attachèrent pas aveuglément au Vaticanus comme certains l'ont affirmé, car en examinant tous les facteurs, ils aboutirent à maintes reprises à la conclusion que certaines interpolations peu importantes s'étaient glissées dans le texte dit "neutre"; ces interpolations ne figuraient pas dans la famille de manuscrits appelée "texte occidental", où les interpolations et les paraphrases étaient pourtant beaucoup plus nombreuses. Goodspeed montre ainsi que dans les seuls Evangiles, Westcott et Hort se sont écartés sept cents fois du Vaticanus.

Le texte de Westcott et Hort fut acclamé par les critiques du monde entier, et bien que sa rédaction remonte à quatre-vingts ans, il est toujours considéré comme faisant autorité. C'est à propos qu'on a dit à son sujet qu'il "fait époque au sens propre du mot" et qu'il constitue "la contribution la plus importante qui ait jamais été apportée à la critique de la science du texte du Nouveau Testament", surpassant tous les autres "sous le rapport de la méthode et de l'extraordinaire exactitude". Dans la préface de son ouvrage *An American Translation*, Goodspeed déclare à son sujet: "J'ai suivi de près le texte grec de Westcott et Hort, maintenant universellement accepté. Tous les humanistes reconnaissent sa supériorité sur les textes récents et défectueux sur lesquels les premières versions anglaises depuis Tyndale jusqu'à la *AV* [*version du roi Jacques*] ont été basés."

Eu égard aux arguments précédents, on discerne clairement la raison pour laquelle le comité de la *Traduction du monde nouveau* a utilisé le texte de Westcott et Hort de préférence à un "Texte reçu" rédigé deux à trois siècles auparavant. Il ne reste plus que la question suivante: Pourquoi sont-ce des omissions plutôt que des additions qui différencient, semble-t-il, le texte récent du texte ancien?

Contrairement à ce qu'on pourrait généralement croire, les copistes étaient enclins à ajouter, à élaborer et à paraphraser plutôt qu'à omettre des choses. C'est pourquoi nous constatons que le texte le plus sûr, est en même temps le plus sobre, le plus condensé. Dans les différents endroits où le Texte reçu diffère du Vaticanus, il y a 2877 additions qui sont, bien entendu, des omissions si c'est le Texte reçu que l'on étudie d'abord.

En conclusion, on notera que Jéhovah Dieu aurait pu accomplir un perpétuel miracle, soit en préservant les manuscrits autographes originaux, soit en mettant les copies de ces manuscrits à l'abri des erreurs des copistes, mais il n'a pas voulu agir ainsi. Il a plutôt jugé à propos de diriger les choses par sa providence de telle sorte que ces erreurs, à l'exception d'un nombre relativement petit, ne soient pas graves, et qu'elles consistent le plus souvent en fautes d'orthographe, de transposition des mots ou d'emploi de synonymes.

En vérité, les faits précédents contribuent à affermir notre foi en l'authenticité et en l'intégrité générale des Ecritures grecques chrétiennes. D'après le professeur Kenyon, elles nous sont "parvenues réellement telles qu'elles furent écrites". Et il en est particulièrement ainsi du texte de Westcott et Hort sur lequel est basée la *Traduction du monde nouveau* des Ecritures grecques chrétiennes.

Une NATION ATTEND la libération

QUAND Jéhovah fixe la date d'un événement, il est inutile d'essayer de contrecarrer ou de retarder l'accomplissement de son dessein, ou de chercher à faire avancer les événements. Les Israélites, en captivité à Babylone, se trouvaient devant une situation de ce genre. Par le truchement de son prophète Jérémie, Dieu avait déclaré que leur captivité se prolongerait pendant soixante-dix ans. Il était donc inutile qu'ils intriguent pour renverser Babylone et hâter leur délivrance. Au contraire, Dieu leur dit d'aller de l'avant, de se multiplier à Babylone, et d'être satisfaits d'y vivre en attendant l'heure fixée pour leur délivrance. Même à l'expiration de cette période de soixante-dix ans, ils n'auraient pas à se soulever contre Babylone pour la détruire ni même à se battre pour être affranchis de l'esclavage. Dieu lui-même serait leur Libérateur, et il se servirait d'un instrument autre que les Israélites captifs pour les libérer. — Jér. 29:4–10.

[2] Cette attente exigeait de la patience, de l'endurance et de la foi. Nombre d'Israélites en esclavage à Babylone s'étaient repentis de la mauvaise conduite de leur nation. Ils en avaient assez du culte dégradant des démons qui se pratiquait continuellement autour d'eux. Ils avaient l'ardent désir de voir la restauration du vrai culte de Dieu à Jérusalem. Mais Babylone avait la réputation de ne jamais relâcher ses prisonniers, et ses habitants faisaient des Israélites captifs des objets de risée. — Ps. 137:3, 4; Es. 14:17.

[3] Puisque Jéhovah lui-même serait le Libérateur, c'était à lui de diriger les événements qui conduiraient à la libération. Il est intéressant de voir comment Dieu laissa les gouvernements païens des Gentils réaliser leurs projets et désirs égoïstes, tout en les dirigeant de façon qu'ils accomplissent son dessein, et cela exactement à l'heure qu'il avait fixée.

LA DOMINATION MONDIALE DE BABYLONE EST MENACÉE

[4] Dans une vision, Dieu indiqua au prophète Daniel qu'il se servirait de l'empire médo-perse pour conquérir Babylone, et que la Perse à son tour tomberait devant l'empire macédonien ou grec (Dan. 8:2–22). Mais alors que Babylone était si puissante qu'elle semblait invincible, comment Dieu dirigerait-il les événements pour que la position de cette puissance fût réellement menacée?

[5] Il faut nous rappeler que Nébucadnetsar, alors commandant de l'armée chaldéenne, avait aidé les Mèdes et les Scythes à détruire Ninive, capitale de l'Assyrie, en 633 av. J.-C. Deux ans plus tard, le roi mède battit l'armée assyrienne à Charan (Haran) et s'empara de toute la Mésopotamie septentrionale, tandis que le roi de Babylone occupait la basse vallée mésopotamienne. A l'est du golfe Persique, la Perse était assujettie à l'empire

1. Les Juifs captifs à Babylone devaient-ils se révolter pour assurer leur délivrance, particulièrement à l'expiration des soixante-dix années? Pourquoi?
2. Pourquoi l'attente de l'intervention divine exigeait-elle de la foi et de l'endurance de la part du fidèle reste des Juifs?
3. Les gouvernements qui contribuèrent à la libération des Juifs s'efforçaient-ils de servir Dieu et son peuple? Expliquez.
4. a) Quelle révélation Daniel reçut-il, comme nous le rapporte le huitième chapitre de sa prophétie? b) Eu égard à la position de Babylone, quelle question cette vision soulève-t-elle?
5. Quels événements amenèrent Nabonide, roi de Babylone, à faire alliance avec l'empire lydien et l'Egypte?

mède, mais ses rois occupaient la province d'Elam et sa capitale située à Ansan ou Anzan *. Pour se protéger contre cette nouvelle puissance, Nabonide, roi de Babylone, fit une alliance avec la Lydie et l'Egypte dès le début de son règne.

6 Cyrus Ier, roi d'Anzan, eut un fils nommée Cambyse (Ier) qui épousa Mandane, fille d'Astyage, roi mède. (Nébucadnetsar épousa aussi une des filles d'Astyage.) Cambyse Ier eut un fils, Cyrus (II), qui succéda à son père comme roi d'Anzan. En 550 av. J.-C., Cyrus II se révolta contre Astyage et s'empara de la capitale des Mèdes, Ecbatane, sans rencontrer de résistance; il poursuivit ensuite sa marche vers l'ouest, à la conquête de l'empire mède, jusqu'à la frontière orientale de l'empire lydien. Puis, en 546 av. J.-C., il attaqua victorieusement Crésus, le riche roi de Lydie, étendant ainsi l'empire perse jusqu'aux rives de la mer Egée et l'Hellespont ou les Dardanelles. Le danger était maintenant aux portes de Babylone. S'il conquérait cette dernière, Cyrus mettrait fin à la domination sémitique du Moyen Orient et établirait une domination japhétique ou aryenne.

7 Il n'était pas indispensable que le peuple de Jéhovah, captif à Babylone, attendît le développement des événements pour savoir que cette puissance serait renversée, car, plus de 190 ans auparavant, Esaïe, le prophète de Jéhovah qui avait prédit avec exactitude la chute de Jérusalem, avait annoncé aussi l'effondrement de Babylone devant les Mèdes et les Perses. Esaïe mit Sion et Babylone en violent contraste. Il venait de prédire la délivrance de Sion, l'organisation de Jéhovah (Es. 12:6), quand il dit de Babylone: "L'oracle touchant Babylone, qu'a vu Esaïe, fils d'Amots." (Es. 13:1, *Da*). Michée, contemporain d'Esaïe, annonça les mêmes événements, en disant: "Sois dans les douleurs, fille de Sion (...). Et tu iras jusqu'à Babylone; là tu seras délivrée; là Jéhovah te rachètera de la main de tes ennemis." (Michée 4:10, AC). Ainsi, cette prophétie d'Esaïe contre Babylone avait en réalité été prononcée par Jéhovah Dieu. Il indiquait que c'était lui, et non les Juifs, qui apporterait la délivrance de la captivité babylonienne, et que c'était lui qui ferait signe aux ennemis de Babylone de monter contre elle.

JEHOVAH INVITE LES NATIONS A MONTER CONTRE BABYLONE

8 "Sur une montagne nue [aux rochers lisses de façon à voir de loin] élevez un étendard [la nouvelle puissance mondiale des Mèdes et des Perses]; appelez-les [invitez les exécuteurs de Jéhovah, les Mèdes et les Perses et leurs alliés des autres nations] à haute voix, faites des signes de la main [leur faisant signe de donner l'assaut aux portes de Babylone], et qu'ils franchissent les portes des princes [s'emparent des portes de la ville fortifiée et contrôlent cette dernière]. Moi-même [Jéhovah, quand bien même je me servirais des chefs de ce monde] j'ai donné ordre à mes consacrés (sanctifiés, *NW*) [en Israël, les guerriers juifs étaient sanctifiés, et même les nations païennes marquaient par des cérémonies religieuses le début d'une campagne militaire], et j'ai appelé mes héros pour servir ma colère, ceux qui saluent ma majesté de joyeuses acclamations [qui se réjouissent du grand honneur qu'ils ont de renverser Babylone, laquelle a fait boire la coupe de sa colère à un si grand nombre de nations]." — Is. 13:2,3, *AC;* Joël 3:9.

9 "On entend", dit le prophète Esaïe (ou Isaïe, *AC*), comme s'il percevait le

* Elam était encore appelée Susiane, du nom de sa capitale Suse, ou Shushan, par les géographes classiques.

6. a) Quelles alliances, contractées par mariages, se formèrent entre les royaumes de Babylone, de Médie et de Perse? b) Comment la Médie et la Perse s'unirent-elles, et jusqu'où s'étendit l'empire perse? c) Comment ces événements mirent-ils Babylone dans une situation dangereuse, et quel changement de domination pourrait alors se produire?
7. a) Quelles visions prophétiques Esaïe avait-il eues près de deux cents ans auparavant? b) De quelle façon Esaïe et Michée mirent-ils Sion et Babylone en violent contraste dans leurs prophéties?
8. a) Dans Isaïe 13:2,3 (AC), à quel signal les nations sont-elles invitées à s'assembler? b) Qui sont les "sanctifiés", et qui leur ordonne de s'unir? c) Quel désir anime les sanctifiés, et de quoi se réjouissent-ils?
9. a) Comment Isaïe, au chapitre 13, versets 4 et 5 (AC), décrit-il le rassemblement des nations en faveur de la Quatrième Puissance mondiale? b) Comment cette armée rassemblée forme-t-elle "les instruments de son courroux", et comment 'ravagent-ils toute la terre'?

mouvement des affaires internationales juste avant 539 av. J.-C., "sur les montagnes une rumeur: On dirait le bruit d'un peuple nombreux; on entend un tumulte de royaumes, de nations rassemblées: C'est Jéhovah des armées [dont le temple à Jérusalem fut détruit par Babylone] qui passe en revue ses troupes de guerre. Ils viennent d'un pays lointain [loin au-delà des frontières de l'empire babylonien], de l'extrémité du ciel [de lieux situés partout sous le ciel], Jéhovah et les instruments de son courroux (condamnation, *NW*) [les armées de Cyrus, instrument dont Jéhovah se sert pour exécuter son jugement contre Babylone], pour ravager toute la terre [tout le pays de Babylone en tant que puissance mondiale]." — Is. 13: 4, 5, *AC*.

Des archers perses sous le roi Darius

10 Esaïe poursuit hardiment: "Poussez des hurlements [Babyloniens], car le jour de Jéhovah est proche [le jour de sa vengeance contre Babylone, pour avoir dévasté Jérusalem, approche (fait devenu plus évident après l'assujettissement de la Lydie par Cyrus)]: Il vient comme une dévastation du Tout-Puissant. C'est pourquoi toute main sera défaillante, et tout cœur d'homme se fondra [les armées de Cyrus poursuivirent les Babyloniens à l'intérieur de leurs villes fortifiées, le roi Nabonide se réfugiant à Borsippa]. Ils seront frappés d'épouvante; les transes et les douleurs les saisiront [tandis qu'ils boiront la coupe de la défaite qu'ils auront fait boire aux nations]; ils se tordent comme une femme qui enfante; ils se regardent les uns les autres avec stupeur [étant donné la rapidité incroyable avec laquelle leur assujettissement s'est effectué]; leurs visages [orgueilleux] sont comme la flamme [rouges de confusion]." — Is. 13: 6–8, *AC*.

11 "Voici que le jour de Jéhovah est venu, jour cruel [comme Babylone l'avait été], de fureur et d'ardente colère, pour réduire la terre en désert, et en exterminer les pécheurs [Babylone avait péché contre le temple de Jéhovah]. Car les étoiles du ciel et leurs constellations (de Késil, *NW*) ne font point briller leur lumière [ce serait un jour sombre, oui, une nuit sombre pour Babylone. Sa situation en tant que puissance mondiale serait épouvantable]; le soleil s'est obscurci à son lever, et la lune ne répand plus sa clarté [ce fut en réalité au cours de la nuit du 5 au 6 octobre 539 av. J.-C. que Babylone tomba aux mains de ses vainqueurs]. Je punirai le monde pour sa malice [en payant Babylone en nature, comme elle le méritait] et les méchants pour leurs iniquités; je ferai cesser l'arrogance des superbes [Babylone défia la souveraineté de Dieu et se réjouit de la destruction de son royaume typique. Elle se croyait assez forte pour dominer éternellement la terre], et j'abaisserai l'orgueil des tyrans [ses chefs et ses officiers militaires s'étaient conduits avec arrogance, comme des tyrans, à l'égard du peuple de Jéhovah en exil]. Je rendrai les hommes plus rares que l'or fin, plus rares que l'or d'Ophir [il serait même difficile de trouver un seul des arrogants et

10. a) Pourquoi l'heure du combat de Jéhovah contre Babylone approche-t-elle, comme l'indique Isaïe 13: 6–8 (AC)? b) Comment toute main sera-t-elle défaillante et tout cœur d'homme se fondra-t-il? c) Qu'est-ce qui amène les Babyloniens à se tordre comme une femme qui enfante, et qui provoque leur stupeur et fait rougir leurs visages comme la flamme?

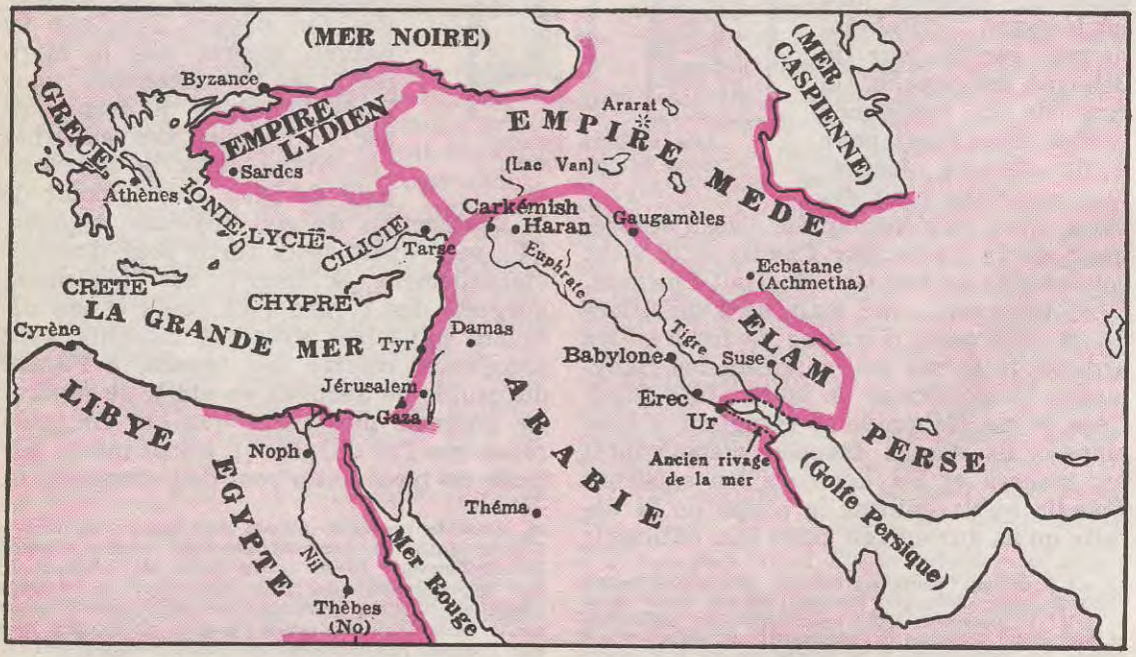
11. Selon la prophétie d'Isaïe, au chapitre 13, versets 9 à 13 (AC), a) comment Babylone avait-elle péché contre Jéhovah? b) de quelle façon les lumières du ciel disparaîtraient-elles pour Babylone? c) comment s'était-elle montrée présomptueuse et arrogante, et de quelle façon Dieu rendrait-il l'homme mortel plus rare que l'or fin? d) comment les cieux trembleraient-ils, et la terre serait-elle ébranlée de sa place, au jour de la colère de Jéhovah?

présomptueux tyrans babyloniens, car ils seraient aussi rares que l'or fin de ce temps-là, voire plus rares que l'or précieux d'Ophir]. C'est pourquoi je ferai trembler les cieux [les cieux au-dessus de Babylone, que l'imagination démoniaque des Babyloniens avaient remplis de faux dieux comme Mérodac (Mardouk), seraient incapables d'aider ceux qui se confiaient en eux] et la terre sera ébranlée de sa place par la fureur de Jéhovah des armées, au jour où s'allumera sa colère [la terre de l'empire babylonien perdit sa place de Troisième Puissance mondiale et devint une simple province de l'empire perse]." — Is. 13:9–13, *AC*.

UN JOUR CRUEL POUR BABYLONE

[12] Tandis que les Juifs captifs attendaient, en simples spectateurs, la délivrance promise par Jéhovah, Esaïe indique que Babylone serait complètement abandonnée à son triste sort: "Alors, comme la gazelle que l'on poursuit, comme le troupeau que personne ne rassemble, chacun se tournera vers son peuple et s'enfuira dans son pays [tous les défenseurs étrangers de Babylone l'abandonneraient et s'enfuiraient, dans le but de nouer de nouvelles relations avec la puissance mondiale victorieuse]. Tout ce qu'on trouvera [celui qui s'attache à Babylone et soutient sa domination] sera transpercé, tout ce qu'on saisira tombera par l'épée [tous les autres habitants qui vivent aux crochets de Babylone seront complètement exterminés]. Leurs petits enfants seront écrasés sous leurs yeux [ainsi la ligne et le nom de famille disparaîtraient], leurs maisons pillées [leurs richesses passeraient aux mains des vainqueurs] et leurs femmes violées [non par leurs propres maris, mais par les soldats, elles mettraient au monde des enfants qui ne porteraient pas le nom de la

12. Dites, d'après Isaïe 13:14–16 (AC), a) ce que feraient les défenseurs étrangers de Babylone au jour où s'allumerait la colère de Jéhovah contre Babylone, b) ce qui arriverait à ceux qui resteraient du côté de Babylone et soutiendraient sa domination, c) ce qui résulterait du massacre des enfants et des actes de violence contre les femmes.



L'EMPIRE BABYLONIEN ET LES EMPIRES RIVAUX A L'EPOQUE DE JEREMIE (647–607 av. J.-C.)

famille]." — Is. 13:14–16, *AC;* Ps. 137: 8, 9.

13 Dieu fit même connaître par avance le nom des chefs dont il se servirait pour renverser Babylone: "Voici que je vais faire lever contre eux les Mèdes* [les Perses y compris (voyez Isaïe 21:2–9, *AC*)], qui ne font pas cas de l'argent et ne convoitent pas l'or [les Mèdes et les Perses n'en voulaient ni à l'or ni à l'argent; ce qu'ils recherchaient, c'était la victoire sur Babylone afin de la détrôner de sa place de Troisième Puissance mondiale; on ne pouvait donc pas les acheter]. Leurs arcs† écraseront les jeunes gens [les arcs des Perses étaient en métal et pouvaient tuer les jeunes gens], et ils ne feront point grâce au fruit des entrailles; leur œil n'aura pas pitié des enfants [ils s'attacheront à exterminer l'ennemi, le fruit des entrailles des Babyloniens]." — Is. 13:17, 18, *AC.*

14 Après que Jéhovah aurait fait lever les Mèdes, porteurs d'arcs, contre les Babyloniens, que se produirait-il? Voici ce que le décret de Jéhovah annonce: "Et Babylone, l'ornement des royaumes, la parure des fiers Chaldéens, sera semblable à Sodome et à Gomorrhe, que Dieu a détruites [désolation complète, comme par le feu et le soufre (Gen. 19:23–25)]. Elle ne sera plus peuplée dans le cours des âges; l'Arabe n'y dressera pas sa tente et le berger n'y parquera pas ses troupeaux [ils la redouteront comme un lieu hanté]. Les animaux du désert y feront leur gîte; les hiboux rempliront ses maisons; là habitera l'autruche, et le satyre [démon sous la figure d'un bouc, n.m.] y bondira. Le chacal hurlera dans ses palais déserts, et les chiens sauvages [le gros serpent, NW) [non pas le "mush-rushshu", dragon représentant Mardouk, le dieu de Babylone, mais un vrai serpent habitant les lieux désolés] dans ses maisons de plaisir. Son temps est proche, et ses jours ne seront pas prolongés." — Is. 13:19–22, *AC.*

15 Cette dévastation serait l'une des expressions de la vengeance de Jéhovah contre le centre mondial de la fausse religion, qui est l'ennemie de Dieu depuis sa fondation aux jours de Nimrod. La dévastation, qui ne s'abattrait toutefois sur Babylone que des siècles après sa chute en 539 av. J.-C. devant les Mèdes et les Perses, viendrait inéluctablement.

16 Tandis que les soixante-dix années de captivité du peuple juif approchaient de leur fin, la chute de Babylone approchait

* Dans un article intitulé "Les derniers jours de Babylone", D. J. Wiseman, chef du service des antiquités de l'Asie occidentale du British Museum, décrit la découverte d'un monument de pierre gravé en caractères babyloniens, portant le récit fait par le roi Nabonide concernant des événements qui marquèrent son règne sur la Babylonie. Sur ce monument, la stèle de Charan, Nabonide, roi de Babylone, fait allusion au roi des Mèdes au cours de l'année 546 av. J.-C., soit quelques années avant la conquête de l'empire mède par Cyrus le Grand. Il est donc tout à fait approprié que les prophètes Esaïe et Jérémie parlent des conquérants de Babylone comme étant des "Mèdes". Bien que la prophétie de Daniel parle du royaume de Darius le Mède, elle ne dit pas qu'il s'agit d'un royaume indépendant des Mèdes, ayant sa capitale à Ecbatane, après la chute de Babylone. L'article de Wiseman fut publié dans "Christianity Today", du 25 novembre 1957, tome II, no 4.

† "L'arme principale des Perses, comme de tous les Iraniens, était l'arc; en conséquence, les portraits du roi le représentaient tenant cette arme, par exemple, sur le rocher Behistun et sur les pièces de monnaie (dariques). En plus de l'arc, les Perses portaient des lances courtes et de petits poignards. Mais ce ne fut ni par ces armes ni par le combat corps à corps, qu'ils remportèrent leurs victoires. Ils firent pleuvoir sur leurs ennemis une grêle de flèches, et ne leur permirent jamais d'en venir aux mains. Quand l'infanterie fléchit le genou pour s'élancer à l'attaque, la cavalerie encercla les escadrons ennemis, sema la confusion dans leurs rangs et acheva leur défaite en se lançant vigoureusement à leur poursuite. Lorsqu'elle chargeait, l'infanterie avait en outre la possibilité d'utiliser la lance et le poignard, mais l'essentiel pour les archers était de pouvoir se déplacer sans cesse et de se servir de leur arc sans être gênés." — "Encyclopédie britannique", édition de 1911, tome XXI, page 207.

13. Expliquez, d'après Isaïe 13:17, 18 (AC), a) pourquoi il fut dit des Mèdes qu'ils ne faisaient cas ni de l'argent ni de l'or, b) comment avec leurs arcs les Perses pourraient tuer les jeunes gens, et de quelle façon ils montreraient leur manque de pitié pour le fruit des entrailles. c) (y compris la note du bas de page *) Bien qu'Esaïe parle seulement des Mèdes comme étant les vainqueurs de Babylone, comment savons-nous que ce nom inclut aussi les Perses? d) (note du bas de page †) Comment l'allusion prophétique faite par Isaïe au sujet des arcs des Mèdes (13:18, AC) s'est-elle révélée exacte du point de vue historique?

14. a) Conformément à Isaïe 13:19–22 (AC), qu'arriverait-il après que Jéhovah aurait fait lever les Mèdes et les Perses, porteurs d'arcs, contre Babylone? b) Comment Babylone serait-elle considérée par les nomades arabes et les bergers?

15. La désolation exprimant la vengeance de Dieu contre Babylone s'abattrait-elle sur elle au moment de sa chute devant Cyrus?

16. a) Les Juifs à Babylone participèrent-ils au développement de ces événements mondiaux? Pourquoi? b) Quelle assurance ces événements du passé fournissent-ils aux chrétiens? c) D'après tout ce qui précède, quelle ligne de conduite convenable les chrétiens doivent-ils adopter?

plus rapidement encore, de sorte que les Juifs qui avaient foi en Jéhovah Dieu et qui désiraient voir la restauration de son vrai culte, ne se tourmentaient pas et ne cherchaient pas à devancer Dieu en se révoltant et en essayant de se libérer eux-mêmes de la captivité babylonienne. Aujourd'hui, la Grande Babylone * approche de sa chute et de sa désolation horrible, mais ceux qui lisent la Parole de Dieu et qui ont vu s'accomplir, exactement au temps marqué, nombre des desseins divins, savent que la Grande Babylone est destinée pareillement à une désolation complète dans un très proche avenir, et qu'il ne leur appartient pas d'amener cette dévastation par des armes charnelles, mais que l'honneur en reviendra à Jéhovah, par le moyen de ses armées célestes invisibles. Babylone la Grande sera désolée à jamais, tout comme l'ancienne Babylone dont il ne reste actuellement que des ruines désertes. Alors le culte pur remplira la terre, et la domination de Jésus-Christ, le grand Cyrus, signifiera la libération totale pour ceux qui aspirent à son Royaume. D'autres discussions des prophéties sur Babylone, énoncées par Esaïe et Jérémie, paraîtront dans les éditions suivantes de ce périodique. — Apoc. 18:21.

* Pour une description de Babylone la Grande et de l'accomplissement final et complet, à notre époque, de la prophétie d'Esaïe, voyez " 'Babylone la Grande est tombée!' Le Royaume de Dieu a commencé son règne!" (angl.) et les articles intitulés "Il est plus proche qu'ils ne le pensent" et "Le jour de Jéhovah menaçant ce monde", parus dans l'édition du 1er mars 1950 de "La Tour de Garde", pages 67-74.

●Veuillez nous faire connaître à qui s'applique Esaïe 14:12-14. Ce passage ne fait-il aucune allusion à Satan le Diable?

Dans Esaïe 14:12-14, nous lisons: "Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations! Tu disais en ton cœur: Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut."

Esaïe 14:12-14 ne s'applique pas en premier lieu à Satan le Diable, mais à la dynastie régnante des rois babyloniens depuis Nébucadnetsar jusqu'à Nabonide ou Belschatsar. Cette dynastie, désignée au verset 4 sous le nom de "roi de Babylone", se glorifiait beaucoup et brillait du plus vif éclat dans le monde antique. Elle désirait surtout être au-dessus de la lignée des rois assis sur le trône à Jérusalem. Dans la prophétie biblique, les rois de la lignée royale de David étaient comparés à des étoiles, et du fait qu'ils étaient assis à Jérusalem sur le trône dit "trône de Jéhovah", ils jouissaient d'une renommée éclatante, d'une gloire royale. En voulant réduire les rois israélites à l'état de simples vassaux et, finalement, en les détrônant, donc en s'élevant au-dessus de ces "étoiles de Dieu" royales, le roi de Babylone disait ainsi en son cœur qu'il avait l'ambition de monter jusqu'au ciel de Jéhovah, d'élever son trône païen au-dessus des "étoiles de Dieu" symboliques et de s'asseoir sur la montagne du septentrion où les Israélites rencontraient leur Dieu. De cette façon, le roi de Babylone semblerait s'élever au-dessus du Dieu d'Israël, qu'il défiait et provoquait. Quand Nébucadnetsar détrôna les "étoiles de Dieu" à Jérusalem et renversa le "trône de Jéhovah", il a pu croire, et faire croire au monde antique, qu'il s'était élevé jusqu'au ciel (comparez avec Matthieu 11:23). Par ce qu'il fit à Sion ou Jérusalem, le "roi de Babylone" était donc devenu l'"astre brillant, fils de l'aurore". Mais, à la chute de l'ancienne Babylone, en 539 av. J.-C., cette dynastie régnante des rois babyloniens fut détrônée, abattue. Esaïe pouvait donc dire avec raison à son sujet: "Tu es abattu à terre, toi...!"

Toutefois, Esaïe 14:12-14 s'applique en second lieu à Satan le Diable en sa qualité de roi de Babylone la Grande des temps modernes, de cet empire mondial de la fausse religion. Satan le Diable forma le projet d'éle-

ver son trône au-dessus du trône donné au Fils de Dieu, Jésus-Christ, en 1914. Mais, au cours de la guerre qui eut lieu dans le ciel, de 1914 à 1918, le roi couronné, Jésus-Christ, chassa Satan du ciel, l'abaissant jusqu'au voisinage de la terre. Esaïe pouvait donc dire prophétiquement à son sujet: "Tu es abattu à terre, toi...!" Babylone la Grande a, elle aussi, été entraînée dans la chute. La preuve en fut donnée par le fait que le reste de l'Israël spirituel fut délivré de la captivité en 1919, affranchi définitivement de l'esclavage de la religieuse Babylone la Grande, et de son roi, Satan le Diable.

Ainsi, bien qu'Esaïe 14:12–14 se soit appliqué en premier lieu au roi visible de l'ancienne Babylone, il s'applique de nos jours au roi invisible de Babylone la Grande des temps modernes, Satan le Diable, tel qu'il fut préfiguré par l'ancien roi de Babylone.

● Y a-t-il eu des témoins de Jéhovah sur la terre à toutes les époques de l'histoire humaine, même pendant l'âge des ténèbres?

Il ne paraît pas sage de répondre à cette question d'une façon dogmatique. Toutefois, il semble que la raison et les faits, ainsi que le témoignage de la Bible, nous permettent de conclure qu'il y a eu des témoins de Jéhovah sur la terre à toutes les époques de l'histoire humaine.

Le simple fait que trois Témoins seulement sont désignés par leur nom avant le déluge ne signifie pas qu'il n'y en eut pas d'autres au cours de la période antédiluvienne. Il est fort probable qu'Abel était marié à l'époque où il fut un fidèle témoin; ainsi sa femme aurait pu continuer d'être un témoin après la mort de son mari. Ensuite, il y eut Lémec qui, pour avoir prononcé sa prophétie inspirée concernant son fils Noé, a dû être, lui aussi, un témoin de Jéhovah. — Gen. 5:29.

Après le déluge, nous trouvons le fidèle Sem, dont la vie se prolongea jusqu'à l'époque d'Abraham. Et Isaac, Jacob, Joseph et Job ne furent-ils pas des témoins fidèles, comme ont dû l'être aussi les parents de Moïse? Au moment de sa fondation, la nation d'Israël tout entière devint une nation de témoins, comme Jéhovah le montre dans Esaïe 43:10–12. Ce peuple continua d'être une nation de témoins de Jéhovah jusqu'en l'an 36 de l'ère chrétienne.

Que Jéhovah ait encore eu des témoins sur la terre depuis l'époque du Christ jusqu'à la nôtre, cela est indiqué, semble-t-il, dans la parabole de Jésus au sujet du blé et de l'ivraie, rapportée dans le chapitre treize de Matthieu. Là, Jésus déclara que le blé et l'ivraie croîtraient ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, époque à laquelle il y aurait une séparation. Cette parabole semble indiquer que, pendant toute la période qui s'écoulerait entre les premières semailles et la moisson, il y aurait quelques véritables chrétiens, du "blé", même si, à certaines époques, leur nombre serait insignifiant.

Ainsi, au cours des siècles, il y eut des hommes se disant chrétiens qui rejetèrent la fausse doctrine de la trinité; on les appelait communément les "Ariens". Il y eut ceux qui suivaient de très près le christianisme primitif et qu'on connaissait sous le nom de quartodecimans parce qu'ils commémoraient la mort du Christ le 14 nisan, résistant à la tendance païenne de Rome. A partir du septième siècle, il y eut les pauliciens dont les enseignements ont été qualifiés de "christianisme de la Bible, véritable et apostolique". Ils ne s'en tenaient qu'au "Nouveau Testament", pratiquaient le baptême des adultes, et croyaient que Dieu, dans son amour, avait envoyé un ange sur la terre qui devint le Fils de Dieu lors de son baptême. Ils rejetaient toute tradition contraire aux Ecritures, ne faisaient pas de distinction entre le clergé et les laïques et refusaient de vénérer la croix.

Puis, à partir du douzième siècle, il y eut les vaudois; il y avait de nombreux points communs entre eux et les pauliciens qui les avaient précédés; ils rejetaient toutes les fausses traditions, comme le purgatoire, la messe, etc., et s'attachaient très étroitement à la Bible, bien que leur attachement ne se limitât pas au "Nouveau Testament". Le baptême et le Souper du Seigneur étaient les deux seules cérémonies qu'ils observaient. Ils suivaient rigoureusement les principes bibliques touchant la moralité et refusaient de célébrer les jours de fête religieuse, comme le dimanche des Rameaux, Pâques, la Toussaint, etc. La déclaration de l'un d'eux, qui mourut en martyr, caractérise bien les vaudois: 'On ne doit pas prier la croix, mais la détester comme l'instrument de la mort du Juste.'

Nombreux furent les ariens, les pauliciens et les vaudois, sans parler des autres qui, à cause de leur religion fondée sur la Bible, furent livrés au martyre. Il est vrai que ce fait en lui-même ainsi que leurs croyances, dont nous avons parlé précédemment, ne prouvent

pas que tous avaient l'approbation de Dieu. Pourquoi? Parce que, à maintes reprises, certains d'entre eux tirèrent l'épée pour se défendre contre les croisades catholiques romaines, en violation de Matthieu 26:52.

Les faits précédents semblent donc prouver deux choses: 1) à travers les siècles, depuis l'époque d'Abel jusqu'aux temps modernes, il y a eu des hommes qui ont suivi de si près la Parole de Dieu qu'ils peuvent être considérés comme des témoins de Dieu ayant son approbation; 2) qu'ils étaient peu nombreux; cela serait en harmonie avec le nombre limité des membres du corps du Christ, et aussi avec le fait qu'un nombre comparativement plus grand de ces derniers apparut au temps des semailles et à l'époque de la moisson.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Jéhovah Dieu confie à ses fidèles témoins un merveilleux dépôt chrétien. Il leur accorde le privilège de faire connaître les belles paroles de vie à ceux qui ont faim et soif de justice (II Tim. 1:14). Publiant la bonne nouvelle de lieu en lieu et de maison en maison, ils sont prophétiquement décrits comme suit: "Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, (...) qui publie le salut!" (Es. 52:7). L'apôtre applique ces paroles aux disciples du Christ quand il dit: "Qu'ils sont avenants les pieds de ceux qui déclarent la bonne nouvelle de bonnes choses!" (Rom. 10:15). Ainsi donc, par la parole prononcée et imprimée, les témoins de Jéhovah apportent de bonnes nouvelles à leurs semblables. Au cours du mois d'août, les témoins de Jéhovah offriront le livre *"De nouveaux cieux et une nouvelle terre"* et la brochure *"La guérison des nations est proche"* (contr. vol. 2 fr. 50 suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens).

Avis

L'article à la page 505 de cette édition: "Une nation attend la libération", devrait être étudié avant celui de l'édition du 1er août intitulé: "Un thème biblique qu'il nous faut apprendre", page 470.

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

16 Celui qui est fidèle dans ce qui est très peu est aussi fidèle pour beaucoup, et celui qui est injuste dans ce qui est très peu est aussi injuste pour beaucoup. — Luc 16:10. wF 15/11/64 16a

17 L'homme doit vivre, non seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Jéhovah. — Mat. 4:4. wF 1/2/65 9a

18 Qui es-tu (...) pour oublier Jéhovah, ton Créateur, (...) et pour trembler devant la fureur du tyran? — Is. 51:12, 13, AC. wF 1/4/65 1-3a

19 Quand Priscille et Aquila l'entendirent [Apollos], ils le prirent en leur compagnie et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu. — Actes 18:26. wF 15/7/64 18

20 Jéhovah nous a commandé de mettre en pratique toutes ces lois et de craindre Jéhovah, notre Dieu, afin que nous soyons toujours heureux et qu'il nous conserve en vie, comme il l'a fait jusqu'ici. Et ce sera pour nous la justice, si nous prenons garde à pratiquer tous ces préceptes. — Deut. 6:24, 25, AC. wF 1/7/64 15

21 Que les femmes âgées soient respectueuses dans leur conduite (...) qu'elles rappellent à la raison les jeunes femmes, leur disant d'aimer leurs maris, d'aimer leurs enfants, d'être d'esprit pondéré, chastes, (...) afin qu'on ne parle pas en mal de la parole de Dieu. — Tite 2:3-5. wF 1/3/65 35, 36

22 Or je vous exhorte, frères (...) pour que vous teniez tous le même langage (...) que vous soyez bien unis dans le même esprit et dans la même pensée. — I Cor. 1:10. wF 15/8/64 8a

23 En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante (...) Tous ceux qui voudront la soulever seront meurtris [se blesseront grièvement, Jé]. — Zach. 12:3, Sy. wF 15/2/65 55

24 Quand ils eurent fait leur supplication (...) ils furent tous remplis de l'esprit saint et disaient la parole de Dieu avec hardiesse. — Actes 4:31. wF 1/4/64 16, 26

25 Je vis les morts (...) et des rouleaux furent ouverts. Mais un autre rouleau fut ouvert; c'est le rouleau de vie. — Rév. 20:12. wF 15/3/65 44, 45a

26 Il parla avec hardiesse pendant trois mois, faisant des discours et usant de persuasion concernant le royaume de Dieu. — Actes 19:8. wF 1/4/64 9-11a

27 Que ton royaume vienne. — Mat. 6:10. wF 15/4/64 48, 51

28 Mes frères, un figuier ne peut donner des olives ou une vigne des figues, n'est-ce pas? L'eau salée ne peut pas non plus donner de l'eau douce. — Jacq. 3:12. wF 15/12/64 14, 15a

29 Le Seigneur a fait entendre sa parole; les femmes qui annoncent la victoire sont une troupe nombreuse. — Ps. 68:12, AC. wF 1/8/64 21, 23a

30 Je vous dis, mes amis: Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et après cela ne peuvent rien faire de plus. Mais je vais vous indiquer qui vous devez craindre: Craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la Géhenne. Oui, je vous le dis, craignez Celui-là. — Luc 12:4, 5. wF 1/4/65 29a

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

12 septembre: Le ministère chrétien. Page 488.

19 septembre: Le ministre mûr peut aider ses frères. Page 494.